

SPORTS

LE FEU D'ARTIFICE DE LA PLANÈTE NBA D 10

20 QUESTIONS À DAVID WHITTOM D 2 ▶



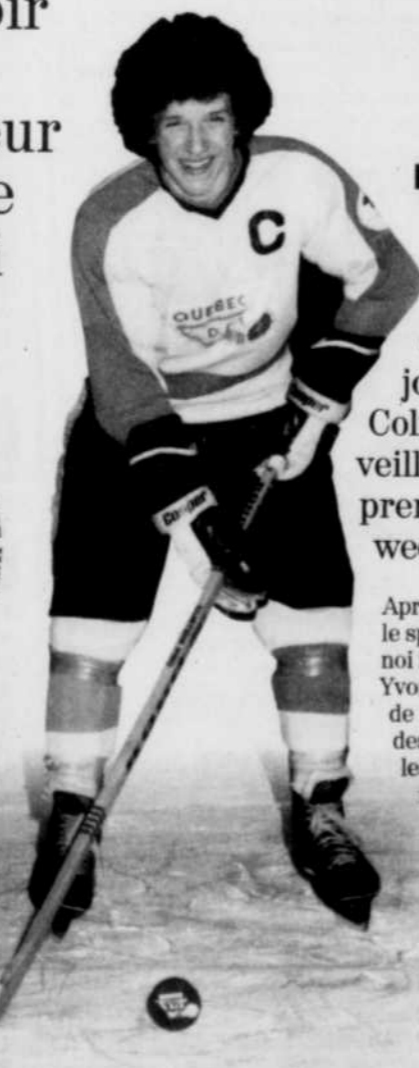
Sylvain Côté gagne maintenant sa vie dans le monde de la pêche sportive en haute mer dans la région de Washington.

PHOTOS COURTOISIE DE LA FAMILLE CÔTÉ

Sylvain Côté
étonné d'avoir
été choisi
meilleur joueur
de l'histoire
du Tournoi
pee-wee



Un
pur-sang



■ Le temps fait parfois mal les choses. Il y a exactement 31 ans, ce n'est pas Sylvain Côté qui aurait dû aller voir jouer Wayne Gretzky au Colisée de Québec: la Merveille aurait eu tant à apprendre du meilleur pee-wee de l'histoire.

Après de longues et mûres réflexions, le spécialiste par excellence du Tournoi international pee-wee de Québec, Yvon Huard, n'a eu d'autre choix que de nommer Côté comme le meilleur des petits hockeyeurs ayant chaussé les patins dans l'amphithéâtre de Limoilou. « C'est surprenant compte tenu de la qualité des joueurs qui ont joué à ce Tournoi, raconte Côté au bout du fil. En fait, je crois que tous les meilleurs éléments de la Ligue nationale ont, à un moment de leur jeune carrière, joué à Québec, a rappelé Côté avec toute l'humilité du monde.

Ce qui m'avait aidé dans le temps, c'est que j'étais très grand et assez gros pour mon âge... mais tous les gars m'ont rattrapé par la suite! »

En deux passages au Tournoi, il a mené Québec-DSNCO à deux con-

quêtes de la Coupe internationale. Si son impact a peut-être été moins significatif en 1978, nul doute que l'athlète du quartier Duberger a fait la différence en 1979.

« Il a été le facteur déterminant à sa deuxième année. Quand tu as un bon joueur, tu l'utilises au maximum. N'importe quel coach aurait fait pareil. Ce serait faux de dire le contraire », a remarqué son entraîneur de l'époque, Paul Lafrenière.

La presse ne tarissait pas d'éloges, à la fin des années 70, pour décrire le prodige et tout spécialement son lancer frappé. « Des boulets à bout portant », écrivait-on plus souvent qu'autrement. Parlez-en d'ailleurs au gardien de Boston en 1978, complètement stoïque devant un missile de Côté — décoché de sa propre ligne bleue, s'il vous plaît —, mais qui a fini sa course en fracas sur la barre horizontale. « Même qu'avec un lancer comme ça, il devrait être assez bon pour jouer junior C », avait estimé l'année suivante Mark Mills, l'entraîneur du Shopsy's de Toronto.

N'allez surtout pas croire que son poste de défenseur l'empêchait d'inscrire son nom sur la feuille de pointage. Son exceptionnel talent pour manier le bâton lui permettait de faire des montées à l'emporte-pièce. Pour Côté, une performance d'un but et d'une passe dans un gain de 5-1 sur les Little Caesars de Detroit n'avait été qu'ordinaire...

Mais en grande finale de 1979 contre le Shopsy's, Côté s'était montré à la hauteur de sa réputation en y allant

d'un tour du chapeau — déjà son 13^e de la saison — dans une éclatante victoire de 6-2. « On ne faisait pas vraiment attention aux spectateurs, même si on était l'équipe locale. On sautait sur la patinoire pour tout gagner. Ce sont des souvenirs inoubliables, les meilleurs de ma carrière de hockeyeur, a lancé un Côté empreint de nostalgie. Demandez à n'importe quel joueur qui a participé à ce tournoi et il vous répondra la même chose. Dans la LNH, on en parlait encore. Même que Craig Billington en jasant régulièrement lorsqu'on a

joué ensemble! »

TOUT POUR L'ÉQUIPE

À 13 ans, jamais son statut de « vedette » ne lui est monté à la tête. Les caméras ou les journalistes ne l'intimidaient peut-être pas, mais Sylvain Côté savait fort bien que ses coéquipiers méritaient une part des louanges. « Il avait compris que le hockey était un jeu d'équipe et que tout seul, il ne pouvait rien faire, a insisté M. Lafrenière. En plus, il était loin d'être une tête forte. Sylvain, c'est un pur-sang, un athlète extraordinaire et complet. Force physique, bon coup de patin, habiletés naturelles, nommez-les! On ne pouvait pas lui trouver bien des défauts. Je n'ai jamais vu un pee-wee qui lui était supérieur. »

Voir PUR-SANG en D 2 ▶

Plus d'information Pages D 2 et D 5



Guillaume Dumas

@Dumas@soleil.com

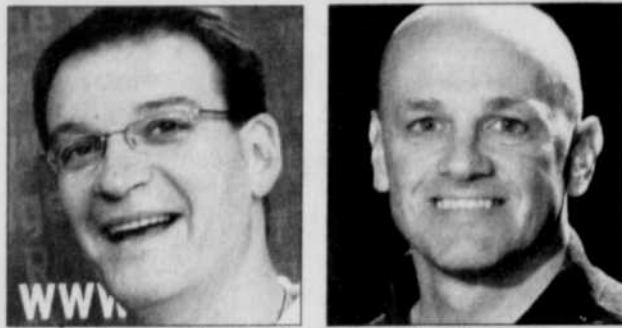
CITATION DU JOUR

« Les jours de matchs, c'est là qu'il met ses plus beaux vêtements. Vous devriez le voir le mardi, le mercredi et le jeudi. Il arrive et tout le monde se regarde et se demande: "Mais qu'est-ce qu'il porte là?" Je ne pense pas qu'il ait jamais jeté un de ses chandails. »

— TOM BRADY

le quart-arrière des Patriots de la Nouvelle-Angleterre, lors de son passage au *Late Show* de David Letterman, à propos du style vestimentaire de son entraîneur-chef Bill Belichick.

FACE-À-FACE



PASCAL CLÉMENT GLENN HOAG

Le Rouge et Or de l'Université Laval et le Vert et Or de l'Université de Sherbrooke se livrent un ultime affrontement avec à l'enjeu une participation à la finale provinciale de volleyball universitaire masculin. Eux-mêmes d'ex-joueurs de haut niveau et maintenant à la tête de leur équipe respective depuis plus d'une dizaine d'années, les entraîneurs-chefs Pascal Clément (UL) et Glenn Hoag (UdeS) déploieront toutes les stratégies possibles afin de remporter le troisième et dernier match de cette demi-finale.

POINT FORT

Il sait fort bien que son club a remporté quatre matchs sur sept entre les deux clubs cette année, ce qui lui donne l'avantage.

POINT FAIBLE

Qualifié d'office à titre d'équipe hôte, le R & O n'a peut-être pas la même rage de vaincre en vue du championnat canadien.

POINT FORT

Le V & O a battu le R & O quand ça comptait: en finale consolation du tournoi de York, au dernier match de la saison et avant-hier.

POINT FAIBLE

Ses adversaires bénéficient de la coopération d'un septième joueur: les partisans nombreux et bruyants du R & O.

LE FOUINEUR

Un procureur de la région de Boston a offert un marché à cinq adolescents arrêtés durant la parade de champions du Super Bowl des Patriots de la Nouvelle-Angleterre: s'ils lisent un livre qui raconte une histoire de drogue et de désespoir dans une banlieue de Boston et qu'ils écrivent un compte rendu du bouquin, il abandonne les accusations. En fait, le procureur Daniel Conley veut leur faire lire les mémoires de Michael Patrick MacDonald, intitulées *All Souls*, et qui parlent de son enfance dans le quartier de South Boston. Ils doivent ensuite rédiger un rapport de 2500 mots à propos de leur lecture. « Je veux qu'ils sachent que leur mauvais comportement mène à d'autres problèmes dans la vie. Ils doivent apprécier les Patriots pour leurs succès, mais ils ne doivent pas pour autant se comporter comme des idiots. » Trois des garçons ont été arrêtés et ont été accusés d'avoir lancé des boules de neige et des bouteilles. AP

L'excentrique receveur de passes des Eagles de Philadelphie Freddie Mitchell a récemment mis en vente des t-shirts, des tuques et des casquettes marquées «FredEx» dans son site Web. Et maintenant, un certain service de livraison postale jette un œil réprobateur sur le design du nouveau logo. Commanditaire officiel de la NFL, FedEx envisage toutefois le problème «de façon courtoise... Si on en vient à la conclusion qu'il y a infraction à la loi sur les marques de commerce, on demandera que ces objets soient retirés du marché», a indiqué un porte-parole. *Philadelphia Inquirer*

Après avoir présenté son repêchage annuel sous le toit du Madison Square Garden pendant 10 ans, la NFL déménage son événement de deux jours à cause d'une dispute qui l'oppose à la famille Dolan, propriétaire du MSG. Les Dolan s'établissent comme les principaux adversaires au projet de nouveau stade pour les Jets de New York dans le secteur ouest de Manhattan. Il appert maintenant que la séance de sélection se tiendra les 23 et 24 avril au Jacob Javits Convention Center, à quelques pas du site convoité par les Jets pour installer leur fameux stade West Side. Ce nouvel édifice devrait coûter 1,4 milliard \$ et les Jets l'occuperont à partir de 2009. Le département des événements de la NFL a aussi examiné la possibilité de transporter son repêchage au Nassau Coliseum (Long Island), à Boston, à Philadelphie ou à Washington. Le différend entre les Dolan et la NFL s'est aggravé lorsque MSG a annoncé qu'il offrirait 600 millions \$ pour le terrain de deux millions de pieds carrés que la Ville a privilégié pour le projet de nouveau stade des Jets. *sl.com*

ZOOM

Faites vos jeux !

Au moins cinq vedettes de la NFL pourraient devenir joueurs autonomes sans restrictions. Leur équipe a jusqu'au 2 mars pour les désigner «joueurs de concessions», ce qui en ferait des joueurs autonomes avec restrictions.

- Edgerrin James, Indianapolis
- Drew Brees, San Diego
- Shaun Alexander, Seattle
- John Abraham, NY Jets
- Plaxico Burress, Pittsburgh



Source: SI.COM

STATS, LE SOLEIL

HORAIRE TÉLÉ

FOOTBALL (LIGUE NATIONALE)
Pro Bowl (en provenance d'Honolulu, Hawaii), 19 h 30, TSN

HOCKEY (LIGUE AMÉRICAINE)
Concours d'habileté des étoiles, 19 h, Sportsnet

BASKETBALL
ASSOCIATION NATIONALE
San Antonio à Miami, 12 h 30, ABC
LA Lakers à Cleveland, 15 h 30, ABC

LIGUE COLLÉGIALE AMÉRICAINE
North Carolina à Connecticut, 13 h, CBS

GOLF
Tournoi de Pebble Beach — PGA, 15 h, RDS, TSN, CBS

COURSE AUTOMOBILE
Daytona 500 — Nascar, 13 h, FOX

CURLING
Championnats canadiens junior: finale femmes, 12 h 30, CBC

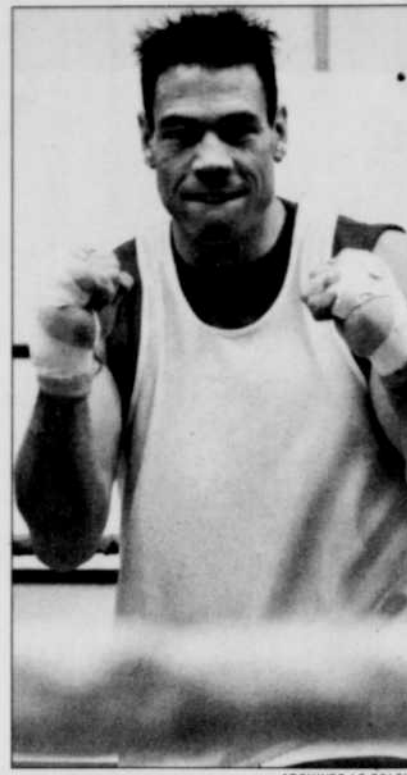
20 QUESTIONS À...

David Whittom

David Whittom commence à peine sa carrière professionnelle dans la boxe et il est déjà hautement considéré, au point où InterBox lui a assuré cinq présences dans ses programmes en 2005, dont le gala du 19 février, à Québec. Médaillé d'argent à la sélection olympique, le Québécois présente un dossier de deux victoires et un match nul depuis qu'il a joint les rangs professionnels. Sa dernière victoire remonte au 3 décembre, quand il a pris moins de trois minutes pour gagner par K.-O.-T. contre Aub Provencher.

Discipline: boxe, mi-lourds
Âge: 25 ans
Domicile: Lac-Beauport
Débuts: en 2000
Meilleure performance: médaille d'argent à la sélection olympique

- ❑ Quels sont vos passe-temps?
❑ Dresser mon chien.
- ❑ Quel type de mets préférez-vous?
❑ Pâtes et fruits de mer
- ❑ Votre artiste musical favori?
❑ AC/DC
- ❑ En ce moment, quel CD tourne dans votre lecteur?
❑ Musique techno (TJ Tiesto)
- ❑ Quel est votre film préféré?
❑ *Les Lavigreur déménagent*
- ❑ Votre dernier spectacle?
❑ *Le Fantôme de l'opéra*, à New York
- ❑ Le dernier livre lu?
❑ *Agaguk*
- ❑ Quelle est votre émission de télévision favorite?
❑ *Sports 30* (RDS)



ARCHIVES LE SOLEIL

❑ Qui est votre athlète favori?

❑ Hicham El Guerrouj (Maroc)

❑ Avez-vous une idole de jeunesse, quelqu'un qui vous sert d'inspiration, de modèle?

❑ Pavol Demitra, le joueur de centre des Blues de St. Louis

❑ Outre la boxe, de quel sport auriez-vous aimé être une vedette?

❑ Hockey

❑ Avez-vous une superstition, une habitude reliée au sport?

❑ Je prie beaucoup avant de me coucher comme me l'a appris ma mère.

❑ Quelle est la première chose que vous faites en revenant d'une compétition ou d'un match?

❑ Je prends une couple de bières.

❑ Si vous n'étiez pas dans le sport, quel serait votre métier?

❑ Maître chien dans la GRC

❑ Un animal qui vous représente bien?

❑ Le cheval, parce qu'il travaille fort.

❑ Plus beaux endroits visités?

❑ La ville de New York

❑ Peur ou phobie?

❑ La peur du jugement

❑ Papa, maman, sœur?

❑ Jean (père), Hélène (mère) et Christine (sœur)

❑ Décrivez-vous en deux mots.

❑ Détermination et perfection

❑ Votre rêve le plus fou?

❑ Devenir champion du monde

Propos recueillis par Réal Labbé



ARCHIVES LE SOLEIL

Quarante-trois ans après son premier passage au Tournoi de Québec, Guy Lafleur n'a rien oublié de son aventure.

Un avant-goût de la légende

En 1962, un petit Démon blond avait déjà conquis Québec

GUILLAUME DUMAS

GDumas@lesoleil.com

■ On n'en finit plus de parler ces jours-ci des phénomènes du hockey, et tout particulièrement de Sidney Crosby. Mais en 1962, c'est un tout autre prodige qui faisait la manchette. Un petit bonhomme d'à peine 10 ans s'amenait au Colisée avec une réputation monstre et un nom que personne n'oubliera jamais: Guy Lafleur.

Même s'il jouait pour Thurso, Lafleur ne portait pas les couleurs du club de sa ville natale pour sa première visite au Tournoi international pee-wee de Québec. C'est plutôt Rockland, le club ontarien situé juste de l'autre côté de la rivière des Outaouais, qui a fait des pieds et des mains pour amener avec lui la jeune étoile.

Lafleur n'était que d'âge mosquito, mais il avait déjà le prestige des plus grands. La presse de l'époque et les amateurs de la Vieille Capitale avaient de grosses attentes, mais la jeune sensation n'en avait que faire de la pression et du vedettariat.

« Tu ne penses pas à des choses comme ça. En fait, on n'en n'était pas conscient. Tout ce qu'on voulait, c'était de jouer au hockey. Patiner dans le Colisée de Québec, c'était vraiment spécial, s'est-il remémoré lors d'un entretien au téléphone avec LE SOLEIL. Que c'était plaisant de pouvoir jouer dans un tournoi comme celui-là ! Je conserve encore les articles de journaux qui avaient été écrits à notre sujet, mais dans le temps, on s'en préoccupait pas. On voulait juste gagner et ramener des trophées à la maison.

C'est tout ce qu'on avait dans la tête. »

En seulement sept matchs, le petit Démon blond avait compté 18 buts et récolté 11 passes. Malheureusement pour lui, Rockland avait été démolé 12-0 en finale du grand championnat, mais ce n'était que partie remise. Lafleur gravait tout de même son nom sur le trophée Red-Storey remis au meilleur joueur de la compétition.

Mais avec ses coéquipiers habitués de Thurso, Lafleur mettait ensuite la main, en 1963 et en 1964, sur deux championnats de la classe C en comptant 30 autres buts au cours de ces deux présentations, en route vers un autre Red-Storey (1964). La légende était bel et bien véridique et Québec n'avait eu

qu'un avant-goût du futur héros des As, des Remparts... et des Nordiques ! Pas besoin d'en rajouter pour justifier son titre de deuxième meilleur pee-wee de tous les temps.

« C'est là que j'ai commencé à rêver de faire carrière dans la Ligue nationale. Québec m'a donné l'opportunité d'y faire mon hockey mineur et dans le fond, c'est grâce au Tournoi », a rappelé Lafleur, dont la performance n'avait pas échappé à l'œil du directeur général des Remparts, Paul Dumont. « Peut-être que si j'avais évolué à Thurso, j'aurais fait ma carrière avec une équipe comme les 67's d'Ottawa. L'impact du Tournoi, c'est ce qui m'a fait pencher pour Québec. Ce fut un point tournant et je ne le regrette pas du tout. »

QUELQUES JABS

Lafleur est retourné au Tournoi comme spectateur à quelques reprises, mais pas depuis six ou sept ans. Si « Flower » se plaît à passer des jabs aux joueurs de la LNH en ce temps de conflit, les dirigeants du hockey mineur viennent d'y goûter à leur tour. « Je pense que les pee-wee d'aujourd'hui sont certainement aussi bons que ceux de mon temps, à toutefois précisé Lafleur, visiblement fier de la relève. Le hockey mineur est pas mal mieux organisé et structuré aujourd'hui même s'il est malade... comme la LNH d'ailleurs ! »

Il met aussi en garde les parents qui en demanderaient un peu trop à leur progéniture. « Je pense que tout ce que les jeunes d'aujourd'hui ont dans la tête, c'est de performer. Ils ont énormément de pression de la part de certains parents quant aux performances individuelles. » Si l'enfant est capable de faire avec, c'est bien tant mieux pour lui, a poursuivi l'ex-vedette du Canadien dans une envolée. Mais dans la majorité des cas, il croit que les gamins en ont trop sur les épaules et qu'ils en oublient le plus important: s'amuser. « Est-ce que les enfants ont du plaisir ? C'est la question qu'on devrait se poser. » a lancé Lafleur, histoire d'amener les gens sur une piste de réflexion.

Les 20 meilleurs



Établir la liste des 20 meilleurs joueurs de l'histoire du Tournoi pee-wee de Québec n'était pas chose facile et LE SOLEIL n'a eu d'autre choix que de recourir aux conseils d'un expert en la matière. Yvon Huard, un assidu du Tournoi, a donc épluché ses archives et ses souvenirs pour choisir chacun des membres de ce club sélect, sélectionnés autant pour leurs prouesses individuelles que pour leur rôle dans les succès de leur équipes.

- 1 - Sylvain Côté, 1978-1979 Québec DSNCO
- 2 - Guy Lafleur, 1962 Rockland, 1963-1964 Thurso
- 3 - Freddy Meyer, 1994 Beverly, 1995 Syracuse
- 4 - Guy Chouinard, 1966 Québec Citadelle, 1967-1968-1969 Québec Castors
- 5 - Eric Lindros, 1985 MTHL Marlboros, 1987 Toronto Young Nationals
- 6 - Steve Harrison, 1971 MTHL Don Valley
- 7 - Terrance Wright, 1972-1973 Sault Ste. Marie
- 8 - Robert Dome, 1992 Slovensko, 1993 Bratislava
- 9 - Todd Simon, 1985 MTHL Young Nationals
- 10 - Brad Park, 1960 Scarborough Lions
- 11 - Wayne Gretzky, 1974 Brantford
- 12 - Andreï Zyuzin, 1992 Kharkov
- 13 - Adam Pineault, 1999 Boston Jr Eagles, 2000 Minuteman Flames
- 14 - Andrew McBain, 1977-1978 MTHL Young Nationals
- 15 - Jeff Harding, 1981 MTHL Wexford, 1982 Maple Leafs (MTHL Young Nationals)
- 16 - Craig Redmond, 1978 Fraser Valley
- 17 - Benoît Parke, 1968-1969 Grand-Mère
- 18 - Jeff Connolly, 1987-1988 New York Islanders
- 19 - Jonathan Girard, 1993 Sélects du Nord, 1994 Canadien de Mtl (Sélects du Nord)
- 20 - Gaëtan Boucher, 1966, 1967, 1968 et 1969 Princeville

La vie après le ski

Anne-Marie Lefrançois s'inscrit en génie à UBC

■ BEAUPRÉ — Après avoir déposé son sac à dos de voyage, la fin de semaine dernière, Anne-Marie Lefrançois profite de la Super Série Rona-Sports Experts de ski alpin au Mont-Sainte-Anne pour grimper à nouveau sur les planches afin de préparer sa sortie définitive lors des Championnats canadiens.

La spécialiste de vitesse de Charlebourg, qui a annoncé sa retraite en janvier, a enfilé son costume de l'équipe canadienne, hier matin, à l'occasion de la première descente des quatre jours de la compétition. Sa victoire en 1:12,56 n'avait rien d'étonnant. Après tout, elle fait encore partie

de 40 meilleures skieuses au monde...

« Cette semaine, je jaisais avec le responsable au départ à l'entraînement, mais aujourd'hui, je me suis mieux préparée. On ne descend pas à 140 km/h comme en Coupe du monde, mais on va quand même à 120 km/h et ce n'est pas le temps de regarder le paysage »,



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE
Anne-Marie Lefrançois se tourne vers l'avenir avec un grand sourire.

expliquait-elle à proximité de l'aire d'arrivée.

L'athlète de 28 ans n'affiche pas une mine triste à l'idée d'écrire le dernier chapitre de sa carrière sportive. Sa décision d'acrocher ses skis au clou de la retraite n'a pas été prise à la lé-

gère. Anne-Marie n'avait tout simplement plus cette confiance nécessaire pour dépasser les limites de la vitesse.

« Je n'avais plus le courage de me laisser aller. À la fin, je préférais regarder les courses que les faire. Il faut que ça se termine quelque part et dans mon cas, c'est cette année. Ça tombe bien, puisque les Championnats canadiens se déroulent chez moi. Je suis contente d'être ici et de pouvoir aider les plus jeunes à améliorer leur classement. »

Sa dernière présence en Coupe du monde aura eu lieu à la descente de Santa Caterina, en Italie, où elle a pris le 54^e rang. Le lendemain, elle ratait une porte et optait pour en ouvrir une autre sur sa vie.

L'ESPRIT EN PAIX

Pendant trois semaines, Anne-Marie Lefrançois s'est promené d'un pays à l'autre en Europe afin d'y rencontrer quelques amis, de s'y changer les idées. Elle n'a pas assisté aux Championnats du monde présentés à Bormio.

« Si j'avais eu de meilleurs résultats, j'aurais probablement continué encore un peu. Il était important pour moi d'aller jusqu'au bout de

mon chemin. Si j'avais pris ma retraite à la fin de la saison dernière, j'aurais toujours eu un doute. Là, je quitte avec l'esprit en paix. »



Carl Turdij

(Turdij@lesoleil.com)

Elle vient de s'inscrire en génie à l'Université de la Colombie-Britannique (UBC), où elle espère être acceptée pour la session d'automne. « J'ai passé ma vie à l'extérieur, mais là, je serais chez moi. Et Vancouver, c'est un bel endroit pour le ski et, en plus, il y aura les Jeux de 2010. Je pourrais m'y associer d'une quelconque façon. »

Anne-Marie a devancé sa coéquipière de l'équipe nationale Sherry Lawrence (1:12,60), Valérie Bédard, une skieuse locale du club Skibec, a obtenu une belle troisième position en 1:14,57, s'offrant même le luxe de terminer devant une troisième représentante de l'ECSSA, Jessica Dakers.

Chez les hommes, Francis Fortin-Houle, de Val-Saint-Côme, a glissé jusqu'en première place avec un temps de 1:10,49 pour se faufiler devant les Ontariens Patrick Wright et Scott Prior. Membre de l'équipe du Québec, le skieur de la région de Québec Philippe Crête-Belzile a pris place dans le top 10 en terminant neuvième en 1:11,67.

De mieux en mieux!

Meilleure prestation à vie du Canada

SOPHIE ALLARD
La Presse

BORMIO, Italie — Non, les Canadiens n'ont pas remporté de médailles hier, mais il s'en est fallu de peu. Ils ont d'ailleurs réalisé ensemble la meilleure performance du Canada en slalom dans l'histoire des Championnats du monde. La recrue Patrick Biggs, 23^e après la première manche, a même terminé en tête de la deuxième manche, pour une neuvième place. Le vétéran Thomas Grandi a été le meilleur Canadien en piste avec une sixième place.

Quelques semaines après ses premiers slaloms en Coupe du monde — où il a terminé 10^e —, Biggs a réussi hier son meilleur résultat à vie. « Nous nous sommes entraînés sur des parcours rapides il y a quelques semaines et je crois que ça a payé aujourd'hui, a confié l'Ontarien (1:43,38) de 22 ans, félicité de toutes parts. C'est une expérience incroyable et je suis vraiment fier de ma deuxième manche. J'ai foncé et j'ai skié solidement. »

Huitième au départ de la deuxième manche, le skieur élané a su tirer avantage des conditions de neige. Dessiné par un Canadien, le second tracé lui a davantage plu et, skiant avec agressivité, il est passé dans la section du bas rapide comme l'éclair. « J'étais un peu nerveux

La recrue Patrick Biggs en met plein la vue

avant la course, mais j'utilise toujours cette adrénaline pour me pousser sur la piste. Je n'étais pas trop tendu. J'ai vu la course comme une opportunité, pas comme un stress. »

Biggs connaît une saison du tonnerre. Fait étonnant: il n'a jamais pris part aux Championnats mondiaux juniors. Participant aux Championnats universitaires mondiaux en 2003, il avait terminé 10^e en slalom. L'an dernier, son meilleur résultat est une cinquième place en Coupe Nor-Am, à Sunday River, aux États-Unis.

LA CONFIANCE

« Depuis l'an passé, j'ai beaucoup travaillé sur ma confiance. L'été dernier, j'ai étudié ma ligne et j'ai une meilleure technique, a indiqué Biggs, avant de retourner à l'hôtel pour téléphoner à ses parents, qui regardaient la course télévisée à Ottawa. »

« Ça m'aide beaucoup de skier parmi les meilleurs du monde, j'atteins ainsi de nouveaux sommets. Ça me donne confiance et ce nouveau résultat m'aidera certainement pour les compétitions en Coupe du monde. »

Selon Grandi (1:42,76), Biggs a un énorme potentiel. « Lorsqu'il a commencé à skier avec nous cet automne, il nous battait. On se disait, à tort, que c'étaient les heures d'entraînement qui nous entraîneraient dans le corps. Biggs fait du bon boulot sur toutes les montagnes. »

Avec un style un peu cow-boy qui lui est propre, Michael Janyk, 22 ans, a réussi une étonnante 11^e place (1:43,63). « Je suis agressif, mais c'est ma façon de skier, a confié l'athlète de Whistler. Mes bras se balancent partout. Un slalom, c'est comme un sprint et tu pousses à fond. Après, tu vois le résultat. »

Appelé à remplacer à pied levé Jean-Philippe Roy, qui s'est blessé lors du slalom géant, Ryan Semple (Saint-Faustin-Lac-Carré) a chuté en deuxième manche, après une 24^e place en première manche. « J'ai quand même bien skié, c'était difficile de partir 40^e avec tous ces trous. J'avais de meilleures conditions en deuxième manche. J'ai attaqué, mais ça n'a pas passé. J'ai hâte de revenir en piste. »



Benjamin Raich allait soudain beaucoup mieux, hier, après son parcours sans faute à Bormio.

Un autre sacre pour Raich

Après le combiné, l'Autrichien s'adjuge le titre en slalom

BORMIO, Italie (AFP, AP et La Presse) — L'Autrichien Benjamin Raich, déjà champion du monde du combiné, a remporté, hier, le slalom des Championnats du monde de ski alpin de Bormio pour s'adjuger sa quatrième médaille de la quinzaine et éclipser l'Américain Bode Miller, l'autre double champion du monde.

Raich, déjà en tête à l'issue de la première manche alors que la piste Stelvio se détériorait au fil des passages, a devancé son compatriote Rainer Schoenfelder et l'Italien Giorgio Rocca. Modèle de régularité, l'Autrichien, à peine rétabli d'une bronchite, a tenu dans la seconde manche pour s'imposer en 1:41,34, devançant Schoenfelder de 24 centièmes de seconde et Rocca de 74 centièmes de seconde.

« Vous ne pouvez jamais prévoir quatre médailles! Je savais que j'étais en forme, mais je l'ai toujours été et je n'avais obtenu qu'une médaille en Mondiaux avant Bormio, a déclaré Raich. En deuxième manche, je sentais de la pression, j'étais tendu. »

« J'ai presque épuisé toutes mes énergies, je suis malade et j'ai vraiment tout donné aujourd'hui. Avec cette victoire, je me sens soudainement beaucoup mieux. C'est de la folie, je ne peux pas y croire », s'est exclamé le Tyrolien de 26 ans, qui a gagné une médaille dans les quatre courses auxquelles il a pris le départ aux Mondiaux de Bormio: le bronze en Super G, l'argent en slalom géant et les titres du combiné et du slalom.

Parti pour devenir le héros de la quinzaine après ses titres-surprises en Super G et en descente, Miller est dépassé, lui qui n'a pu achever aucune des trois autres courses. « Je suis fatigué et presque trop faible pour véritablement laisser éclater ma joie », a ajouté Raich dont la victoire du jour est logée au vu de son parcours en Coupe du monde: leader du classement en slalom, il est monté sur quatre podiums cette saison — une fois sur la plus haute marche, à Beaver Creek — et a terminé les trois autres épreuves dans les points.

RAFLE AUTRICHIENNE

Après un début de compétition en demi-teinte, les Autrichiens ont réussi hier leur deuxième doublé après celui du géant remporté par Hermann Maier devant Raich, jeudi. Ils terminent en tête au tableau des médailles individuelles avec trois d'or, trois d'argent et quatre de bronze.

On le connaît pour sa tuque cornue et ses ongles dorés, mais Schoenfelder (1:41,58) est aussi un excellent skieur. La preuve: il a gagné l'argent hier, obtenant ainsi sa première médaille en Mondiaux. « J'étais malade hier (vendredi). Je me suis réveillé ce matin en me disant "Il faut que tu fasses un effort" », a déclaré le skieur de 27 ans.

Au plus grand plaisir de ses fans, l'Italien Giorgio Rocca (1:42,08) a remporté le bronze. « L'appui de mes partisans est très important. C'était une course difficile et une partie de cette médaille leur revient », a dit Rocca, aussi médaillé de bronze en combiné.

Plusieurs étoiles du circuit sont sorties de la piste en première manche, dont le champion du monde en titre, le Croate Ivica Kostelic, qui a manqué une porte en bas du parcours. Le Finlandais Kalle Palander, champion du monde 1999 de slalom, est sorti dans la même zone. L'Autrichien Mario Matt, champion du monde de la discipline en 2001, a commis une grosse erreur en haut du parcours avant de sortir sur le bas.

Un grand garçon toujours poli et effacé



À côté de son flamboyant compatriote, Rainer Schoenfelder, Benjamin Raich a toutes les chances de passer inaperçu.

BORMIO, Italie (AFP) — L'Autrichien Benjamin Raich, qui a remporté quatre médailles, dont deux en or, aux Championnats du monde de ski alpin de Bormio, est un homme discret que tout oppose, dans la vie comme sur les pistes, à son rival américain Bode Miller.

Miller, double champion du monde (descente, Super G), s'est fait piquer la vedette en Italie par le modeste Tyrolien dont l'aura, dans son pays, est concurrencée par celle des Hermann Maier ou des Michael Walchhofer.

« Même Rainer Schoenfelder, deuxiè-

me du slalom et chanteur pop à ses heures perdues, est plus populaire que « Benni » au pays du ski. »

MÊME IMAGE

À 26 ans, le skieur du Pitztal n'a pas réussi, en huit ans de présence sur le circuit et malgré 15 victoires en Coupe du monde, à casser son image de grand garçon poli et effacé.

Même son idylle avec la slalomeuse Marlies Schild, médaillée de bronze du combiné à Santa Caterina, est loin d'avoir sur les médias autrichiens le même effet qu'un éternement

d'« Herminator. »

Sur les skis, le comportement de Raich est un peu le négatif de celui de Miller, devenu lui une star du sport américain. Pourtant, il force l'admiration de ses concurrents. « Raich, c'est énorme, juge le Français Stéphane Tissot. C'est une bête de course, il est sérieux et solide et se fait plaisir. »

Aujourd'hui, l'adepte d'alpinisme et de saut à l'élastique peut réussir un carton plein, en remportant une cinquième médaille en cinq épreuves lors du tout premier concours des nations de l'histoire des Mondiaux.

QUESTION DU JOUR

Envisagez-vous de vous rendre au Colisée de Québec, cette semaine, pour assister au Tournoi international de hockey pee-wee ?

RÉPONDEZ-NOUS À www.cyberpresse.ca/soleil

Réponse à la question d'hier

Croyez-vous Jose Canseco quand il affirme avoir injecté des stéroïdes à Mark McGwire et avoir initié Ivan Rodriguez, Juan Gonzalez et Rafael Palmeiro aux produits dopants ?

OUI	NON
86%	14%

Natation: l'avantage au R et O

JEAN-SÉBASTIEN MASSICOTTE
JSMassicotte@lesoleil.com

Un véritable duel à finir s'est engagé hier, à la piscine du PEPS. À cette première journée du Championnat provincial universitaire de natation, les universités Laval et de Montréal bataillent ferme pour la tête du classement par équipe. Et force est d'admettre que le vent de fraîcheur qui a soufflé sur le Rouge et Or en début de saison risque de faire pencher la balance.

« Je dois avouer que je suis un peu surpris, parce que là on se retrouve premier », a lancé Nicholas Perron, l'entraîneur-chef du Rouge et Or, au terme de la journée initiale de compétition. Et dès lors, tous les espoirs lui sont permis puisque le championnat provincial compte pour 60% des points déterminant le classement final de la saison.

En retard de 25 points sur l'Université de Montréal au combiné avant l'épreuve, Laval avait déjà repris 22 points hier soir. Les filles étaient confortablement en tête avec une avance de 35 points, tandis que les nageurs lavallois se situaient au second rang (108 points), 29 points derrière les Montréalais. Si rien n'était encore joué, le *momentum* semblait aller à l'avantage du Rouge et Or pour la suite des hostilités, aujourd'hui.

PARTAGE BÉNÉFIQUE

« On récolte sans doute le fruit des efforts qu'on a faits plus tôt cette saison », a expliqué Perron, visiblement satisfait de la tenue des siens, en commençant par un changement dans la façon de travailler entre les entraîneurs lavallois. « Cette année, on a cherché à mélanger les groupes de nageurs entre Frédéric (Simard) et moi. »

Un partage de la charge de travail qui est bénéfique pour tout le monde, pense Simard, l'entraîneur adjoint responsable du volet universitaire du R & O. Ainsi, au lieu de faire comme par le passé des entraînements séparés entre les différents groupes des deux *coachs*, tous les nageurs se retrouvaient autant que possible dans le même bassin. « Il y a des samedis matin où il y avait 80 nageurs dans la piscine ! »

L'avantage ? Les athlètes plus jeunes, généralement sous la gouverne de Perron, ont la chance de bénéficier de l'expérience des plus âgés, suivis par Simard. Ce qui ne les empêche pas de pousser les plus vieux à se surpasser. Tous en sortent gagnants ! « Ça permet de répartir les forces. Ça *upgrade* la performance de mon groupe et ça relaxe celui de Nicholas », a illustré l'adjoint.

Le tout favorise également le concept d'équipe. Bien que ce sont seulement les nageurs universitaires qui sont à l'œuvre cette fin de semaine, il reste que la chimie installée dans le groupe est évidente. À cet égard, Perron et Simard constatent que le camp d'entraînement à la Barbade, début janvier, a eu son importance. « Ce n'est pas étranger à nos succès », a observé Simard.

RÉSULTATS PROBANTS

Et les premiers intéressés sont à même de constater les effets positifs de cette nouvelle approche de la piscine. Déjà assurée d'une participation au Championnat canadien à la fin du mois, Mélanie Bouchard a profité de la compétition au PEPS pour abattre le record du Rouge et Or au 200 m quatre nages, qu'elle détenait depuis 2002.

Bouchard était particulièrement enthousiaste pour la suite des provinciaux, alors qu'elle constatait comment ses coéquipiers y avaient tous été d'un petit effort supplémentaire, bon pour l'équipe. « La dynamique est bonne ! »

Des efforts qui expliquent sans doute les succès obtenus par Samuel Dalalre (100 m dos), Marie-Julie Amyot (200 m quatre nages) et Kevin Monaghan (50 m papillon). Les trois nageurs ont réalisé, hier, les standards nécessaires à leur participation aux nationaux. Ils complètent ainsi le contingent de 17 athlètes de l'Université Laval qui ira à Edmonton pour les

LNH: une saison écourtée, le pire des scénarios

PITTSBURGH (AP) — La LNH ferait mieux d'annuler la saison 2004-2005 que de disputer une campagne écourtée, selon des économistes réputés. Le circuit Bettman aurait de la difficulté à amadouer les partisans qui ont perdu tout intérêt depuis le début du lock-out, affirment-ils, et leur demander de suivre une saison de seulement 28 matchs, au printemps de surcroît, serait une grossière erreur.

« Les concessions de la LNH vont souffrir lorsqu'elles reviendront. Elles souffraient avant le lock-out puisqu'elles avaient de moins en moins de partisans », a déclaré Andrew Zimbalist, professeur d'économie qui étudie les tendances économiques du sport américain à Smith College.

« Ils se mettent à dos une bonne partie des partisans qui n'avaient pas encore déserté le hockey. Ils jouent avec le feu, ce qui n'est pas une bonne idée pour un sport qui se joue sur la glace », a ajouté Zimbalist.

Saison ou pas, les analystes préviennent qu'il faudra plusieurs années pour réparer les dommages causés par le lock-out. La valeur des concessions, déjà plus basse qu'au baseball, au football et au basketball, diminuera encore plus, disent-ils. Les revenus seront également à la baisse puisqu'il faudra fort probablement réduire le prix des billets pour regagner la sympathie des amateurs.

L'automne dernier, le magazine *Forbes* avançait que six des concessions de la LNH — les Mighty Ducks d'Anaheim, les Thrashers d'Atlanta, les Oilers d'Edmonton, les Sabres de Buffalo, les Penguins de Pittsburgh et les Hurricanes de la Caroline — atteignaient à peine la dixième de la valeur des Redskins de Washington de la NFL, estimée à 1,1 milliard de dollars. « Quand vous avez un conflit de genre, il y a certainement un impact sur la valeur », a noté Jackie Dal Santo, qui évalue les concessions pour la firme Willamette Management Associates à Chicago. Il est difficile d'avancer quel pourcentage, mais il y a certes un impact général sur la Ligue dans son ensemble. Plusieurs des équipes de la LNH avaient déjà déclaré faillite ou étaient près de le faire. »

LES PETITS MARCHÉS CONDAMNÉS

Roger Noll, un professeur d'économie à Stanford University, qui étudie le domaine du sport, se demande comment les équipes des petits marchés et les formations des États du Sud feront pour survivre à long terme. Il prédit que d'ici 10 ans, il ne restera plus qu'une superligue nord-américaine amputée d'une douzaine de ses clubs.

« C'est ridicule de penser que la LNH puisse résoudre ses problèmes seulement au moyen d'un plafond salarial, a dit Noll. Les meilleures équipes empocheront plus de profits, mais les petits marchés ne seront pas davantage viables. L'écart des revenus à travers la Ligue est plus important au hockey que dans les autres sports et il n'y a aucune solution possible strictement sur le plan des salaires. Certaines équipes ont 25 fois (les revenus de droits de télé) d'autres équipes. La seule solution, c'est d'éliminer les équipes des petits marchés ou les subventionner. »

« Même si on ramenait les salaires à zéro, je me demande si les équipes des petits marchés auraient suffisamment de revenus pour couvrir leurs frais. Une implosion de la Ligue est probable parce que les équipes des gros marchés ne sont pas convaincues qu'ils ont avantage à partager leurs revenus. » Noll affirme que la structure économique de la LNH ne fonctionne pas parce qu'elle a été mise sur pied au milieu des années 90, alors que les droits de télé et de commercialisation allaient en augmentant. La récente entente de la LNH avec le réseau NBC ne lui garantit aucune somme.

« En gros, ils donnent leur produit, a noté Noll. La LNH n'a pas développé des marchés en santé hors du nord-est des États-Unis et du Sud-Est canadien. Ils sont pris avec des équipes d'expansion qui ne sont pas viables et il n'y a pas de solution. C'est fou. Une ligue ne peut pas fonctionner quand elle est structurée comme elle l'est présentement. »



Déguisée en religieuse, Maria MacDonald, personnalité de la radio d'Edmonton, s'était recueillie devant le cercueil annonçant la fin de saison de la LNH, lors d'un simulacre de funérailles le 5 février dernier.

Interdit levé

Les proprios peuvent parler ouvertement du lock-out

TORONTO (PC) — Il n'y a pas eu de pourparlers entre la LNH et l'Association des joueurs, hier, mais la Ligue a toutefois fait parvenir un mémo à ses 30 équipes, vendredi, qui permettait aux propriétaires et dirigeants d'équipe de parler du lock-out aux médias — chose interdite jusqu'ici. On les a aussi invités à communiquer avec leurs joueurs s'ils le désiraient.

On croit qu'il s'agit d'une stratégie qui aurait pour but d'inciter les joueurs à mettre davantage de pression sur Bob Goodenow, le directeur exécutif de l'Association des joueurs. Le propriétaire des Stars de Dallas, Tom Hicks, n'a pas perdu une seule seconde, offrant son opinion au journal *The Dallas Morning News*. « Les joueurs ont rejeté la meilleure offre qu'ils peuvent espérer obtenir. Je peux le dire avec certitude », a déclaré Hicks, ajoutant que l'Association des joueurs n'a jamais sérieusement fait preuve d'ouverture d'esprit.

À GOODENOW D'AGIR

Une autre source de la LNH a insisté pour dire que le commissaire Gary Bettman ne communiquerait pas avec Goodenow aujourd'hui, laissant le soin au syndicat de faire le prochain geste. On n'a rapporté aucun cas de joueur ayant demandé à Goodenow, hier, d'y aller d'une ultime tentative, mais les choses pourraient tout de même bouger, selon une source de l'Association des joueurs.

Il y a 10 ans, Goodenow avait sorti un lapin de son chapeau, ce qui avait permis de mettre fin au lock-out de la saison 1994-1995, et certains se demandent s'il fera de même aujourd'hui, soit en appelant Bettman pour lui dire qu'il a une nouvelle offre à lui proposer, ou encore pour prendre rendez-vous lundi matin. C'est aujourd'hui qu'aurait dû avoir lieu le Match des étoiles, à Atlanta. Il a plutôt été annulé, tout comme 824 rencontres d'un calendrier de 1230 matchs de saison régulière.

Un autre record en vue

Mickelson gonfle son avance

PEBBLE BEACH, Calif. (AP) — Phil Mickelson sait maintenant comment Tiger Woods devait se sentir lorsqu'il a remporté l'Omnium des États-Unis à Pebble Beach, il y a cinq ans. Encore une fois dominant et efficace avec chacun de ses bâtons, le gaucher a distancé le peloton, hier, au moyen d'une ronde de 67, cinq coups sous la normale. Il s'est ainsi retrouvé avec une avance de sept coups à l'issue du troisième parcours du tournoi Pebble Beach National Pro-Am.

« Fabuleux. C'est une sensation magnifique », a dit Mickelson au sujet de la plus forte avance de sa carrière après 54 trous. Son cumulatif de 196, 20 sous la normale, lui a d'ailleurs permis de surpasser de deux coups le record de 54 trous qui appartenait à David Duval depuis 1997.

Il a tout simplement besoin de jouer sous la normale, aujourd'hui, pour effacer le record de 72 trous qui a été établi par Mark O'Meara la même année.

Seul un aigle de Greg Owen a empêché Mickelson de prendre une plus forte avance encore. Au moment de se diriger vers le 18^e vert, Mickelson avait une avance de huit coups au tableau. Il l'a quitté après avoir récolté un autre oiselet.

COMME L'AN DERNIER

« Je voulais vraiment un oiselet au dernier trou et prendre une longueur d'avance de plus, a dit Mickelson. Je voulais continuer à pousser et obtenir le plus d'oiselets possible. Maintenant, mon attitude, c'est plutôt que je ne veux rien faire de stupide ; mais je ne veux pas non plus être trop sur la défensive. »

Owen, un golfeur de 32 ans originaire d'Angleterre issu du tournoi de qualification de l'an dernier, a joué 97.



Après avoir largué le peloton, hier, Phil Mickelson n'a plus qu'à jouer la normale, aujourd'hui, pour établir une nouvelle marque du tournoi Pebble Beach.

Il n'avait aucune idée de l'avance de Mickelson jusqu'à ce que les journalistes viennent à sa rencontre. Il a vite réalisé l'ampleur du défi. « Il faut réussir un oiselet à chaque trou. »

L'avance de sept coups de Mickelson est la plus imposante dans la PGA depuis que David Toms avait fait de même l'an dernier à Memphis. Elle a toutefois laissé la même impression que la performance record de Woods à l'Omnium des États-Unis.

Ce dernier s'était alors emparé d'une avance de 10 coups à la veille du dernier parcours. Il l'avait finalement

emporté par 15 coups.

Jose Maria Olazabal a joué 68 et s'est retrouvé au sein d'un large contingent de golfeurs à 205, 11 sous la normale. Le Canadien Mike Weir a joué 73 et a perdu du terrain avec un total de 206, à 10 coups de la tête.

Vijay Singh est quant à lui devenu le quatrième champion en titre d'affilée à rater la qualification à mi-parcours lors de l'épreuve de Pebble Beach. Il a joué 73 pour se retrouver avec un cumulatif de 219. Il a ainsi vu une séquence de qualifications consécutives s'arrêter à 28 tournois.

EN BREF

Pas de revanche pour les Lions

■ Dans un match retour contre le Collège français de Longueuil, les Lions du Collège Saint-Lawrence, de la Ligue de hockey junior AAA, n'ont pu venger leur échec de la veille et ils se sont inclinés 8-6, hier à Pont-Rouge. Dans la défaite, notons le tour du chapeau de Pierre-Luc Brière, tandis que le gardien Andrew Sarasin a dû faire face à 45 tirs. *Jean-Sébastien Massicotte*

Basketball: le Rouge et Or solide

■ Les formations de basketball du Rouge et Or de l'Université Laval étaient attendues de pied ferme par les Montréalais de l'UQAM, hier. Dans des matchs particulièrement physiques, les Lavallois ont néanmoins tenu bon pour s'imposer. Dans un premier temps, les filles de Linda Marquis ont signé un gain de 50-39, avant que les joueurs de Jacques Paiement ne les imitent au compte de 97-55. Marian Fortier (11 points), Caroline D'Amours (8) et Patricia Mandeville (7) ont été les joueuses les plus efficaces. Laval s'assure ainsi de la première place au classement féminin québécois en saison régulière. Du côté masculin, Charles Fortier a connu un gros match avec 33 points. *Jean-Sébastien Massicotte*

Mikaël Grenier le pied au plancher

■ Bonne progression pour le jeune pilote de karting Mikaël Grenier, âgé de 12 ans. En piste hier pour la troisième course de la série de six épreuves du Winter Tour Florida, le résident de Stoneham a été menaçant tout au long de la journée, réalisant son meilleur résultat jusqu'ici. Alors que 28 pilotes du Canada et des États-Unis bataillaient pour le drapeau à damiers, il a terminé deuxième des qualifications avant de prendre le troisième rang lors de la préfinale 125 cc. En finale, il s'est même permis de s'amener en tête au dernier virage de la course. Un peu large à la sortie pour le dernier droit, il a finalement dû se contenter du cinquième rang. Un résultat plus qu'encourageant, alors qu'est disputée la quatrième manche de la série, aujourd'hui à West Palm Beach. *Jean-Sébastien Massicotte*

Patriots: Mangini succède à Crennel

■ Les Patriots de la Nouvelle-Angleterre ont promu Eric Mangini au poste de coordonnateur défensif, hier. Il succède à Romeo Crennel, qui est devenu lundi le nouvel entraîneur-chef des Browns de Cleveland. Responsable du champ arrière défensif des Pats, il avait été courtisé par Crennel et les Dolphins de Miami. L'homme de 34 ans fait partie du personnel d'entraîneurs des Pats depuis 2000. Il a aussi travaillé sous les ordres de l'entraîneur-chef Bill Belichick à Cleveland en 1995. Il a démissionné avec l'équipe à Baltimore en 1996. Il a ensuite été à l'emploi des Jets de New York de 1997 à 1999. *AP*

NAB: Saunders viré

■ Les Timberwolves du Minnesota ont congédié l'entraîneur-chef Flip Saunders, hier, et ils l'ont remplacé par le vice-président aux opérations basketball, Kevin McHale. À la barre des Timberwolves depuis 10 ans, Saunders restera dans l'organisation. McHale sera l'entraîneur-chef jusqu'à la fin de la saison. Les Timberwolves présentent un dossier de 25-26 dans la NBA cette saison, alors que l'année dernière, il avait conservé une fiche de 58-24, la meilleure de leur histoire. *AP*

L'arbitre en prison

■ Le scandale de corruption au sein du soccer allemand a pris une nouvelle dimension, hier, avec l'emprisonnement du jeune arbitre au cœur de l'affaire. La justice a frappé un grand coup à Berlin en procédant à l'arrestation de Robert Hoyzer, 25 ans, accusé d'avoir truqué des matchs au profit d'une mafia de parieurs croates, dont les chefs, trois frères, sont emprisonnés. Hoyzer avait reconnu avoir manipulé au moins quatre matchs (un de Coupe d'Allemagne, un de deuxième division et deux de troisième division). *AFP*

Les Canadiennes s'effondrent au golf

■ À George, en Afrique du Sud, Lorie Kane et Dawn Coe-Jones se sont effondrées, hier, lors de la deuxième ronde de la Coupe du monde de golf féminin après avoir joué 66, la veille, pour se porter en tête. Les Canadiennes n'ont pu faire mieux qu'une ronde combinée de 79 dans la formule meilleure balle, six au-dessus de la normale. Elles ont glissé en neuvième place. Kane et Jones sont maintenant à cinq coups de la tête, que détiennent les Japonaises Ai Miyazato et Rui Kitada, et les Écossaises Catriona Matthew et Janice Moodie. *AP*

« J'ai sorti mon instinct de guerrier »

Joachim Alcine sort gagnant d'un violent combat contre Carlos Bojorquez

STÉPHANIE MORIN
La Presse

■ MONTREAL — Il s'est échangé presque autant de coups qu'il s'est dépensé de sous, hier après-midi, au Casino de Montréal. Joachim Alcine (22-0-0, 15 K.-O.) a mitraillé le coriace Mexicain Carlos Bojorquez (23-7-6, 19 K.-O.) pendant sept rounds pour arracher sa plus belle victoire en carrière.

Alcine a livré son plus beau combat depuis son arrivée chez les pros et, de loin, son plus difficile. Il a cogné encore et encore son adversaire, visant tantôt le corps, tantôt le visage avec une variété de coups et une hargne qu'on ne lui soupçonnait pas. Le Mexicain avait toutefois une mâchoire de granit et il a encaissé cette pluie de coups sans flancher.

Après trois rounds à se faire tabasser, le Mexicain a perdu un peu d'aplomb quand une solide droite d'Alcine lui a ouvert l'arcade sourcilière gauche. Au sixième round, c'est l'autre œil qui a été touché, mais même

amoché, Bojorquez a résisté, réservant au Québécois de solides coups au corps et quelques droites bien placées. Le Mexicain a finalement jeté la serviette après sept rounds de bataille ruelle, le visage en sang, mais sans jamais avoir posé un genou au sol.

« Il avait la tête plus dure qu'une roche, a lancé Alcine. Je n'ai jamais atteint un gars avec autant de coups solides et il restait toujours là ! Pendant les premiers rounds, je voulais aller chercher le respect. Je le frappais avec force, mais il ne devait pas savoir ce que c'est que le respect, parce qu'il n'arrêtait pas de revenir ! Au sixième

round, mon entraîneur (Howard Grant) m'a dit de sortir mon jab et là, j'ai commencé à mieux contrôler le combat.

« C'est le combat le plus dur de ma carrière. Il n'était pas seulement venu chercher son chèque de paye ! Il a donné un bon spectacle. J'ai reçu des coups solides, mais j'ai une bonne mâchoire ! Je n'avais jamais vraiment reçu des coups pareils avant. Je suis content d'avoir affronté un boxeur comme lui : il frappait avec autorité, mais je suis resté là. Je lui ai montré qui était le boss dans le ring, j'ai sorti mon instinct de guerrier.

« Je pensais le mettre K.-O. plus vite, mais je suis content que le combat ait duré sept rounds. Plus le combat avançait, plus je me sentais fort. J'ai beaucoup appris pendant ce combat, même si j'en sors avec un œil au beurre noir. C'est la première fois que ça m'arrive, mais il y a un début à tout ! »

Avec sa victoire d'hier, Alcine s'assure du titre de champion de la North

American Boxing Association et de la WBC, catégorie International. Quelle est la prochaine étape ?

« Le World Boxing Council est très près de décréter un championnat éliminatoire pour affronter le champion par intérim des super mi-moyens, l'Espagnol Javier Castillejo, dit Yvon Michel, directeur de GYM. Joachim pourrait maintenant être considéré. L'important pour nous est de le rapprocher du titre d'aspirant numéro un. »

Dans un autre combat, Jean Pascal (2-0-0, 2 K.-O.) n'a mis que 50 secondes pour passer le K.-O. à Jesse Londo (1-1-0, 1 K.-O.). Le boxeur de Laval a livré hier son deuxième combat professionnel en carrière et son deuxième en neuf jours. « Je pensais que ce serait plus long, mais c'était vite fait, bien fait. À mon premier combat professionnel, j'allais vers l'inconnu, j'étais très, très nerveux, plus encore qu'aux Jeux olympiques. Aujourd'hui (hier), j'étais très détendu. »



Joachim Alcine s'est emparé du titre de champion de la North American Boxing Association et de la WBC, catégorie International.

EN BREF

JEAN-FRANÇOIS TARDIF
JFTardif@lesoleil.com

Les Chinois au Carnaval

■ Les hockeyeurs chinois n'ont pas vraiment eu le temps de souffler, hier. Reçus à dîner par le maire de Québec, ils ont ensuite été pris en charge par les gens du comité organisateur du Carnaval, qui les ont entraînés dans le tourbillon des activités organisées dans la dernière fin de semaine de la célèbre fête des neiges québécoise. Résultat : ils ont dû annuler le match hors concours qu'ils devaient disputer.

Changement à l'horaire

■ Changement à l'horaire. C'est ce soir, entre 18 h et 19 h, que Bob Nystrom rencontrera les amateurs au kiosque des Jeux mondiaux des policiers et pompiers situé du côté sud du Colisée Pepsi. L'ex-joueur des Islanders de New York en profitera pour signer des autographes.

Les Remparts en action

■ Les Remparts entreront en action aujourd'hui au 46^e Tournoi pee-wee. Les Diables rouges, représentés par l'Express de la Rive-Sud de la Ligue de développement, se mesureront à la formation de Seaway Valley à 13 h 50.

Les Wildcats dégriffés

■ Champions de la classe Inter B en 2004, les Wildcats de Moncton ont connu des débuts difficiles dans le AA. Opposés au Sélects du Nord, ils ont été déclassés au pointage de 8 à 0. Eliot Berthon s'est signalé pour les gagnants avec cinq buts. Comme quoi la marche entre le BB et le AA est assez haute.

Vive Champ-Pee !

■ On connaît maintenant le nom du successeur de Pi-Wi. La nouvelle mascotte du Tournoi international de hockey pee-wee de Québec a été baptisée Champ-Pee. Un nom suggéré par Gilles Patry, de Saint-Jean-Chrysostome.

UN GÉANT CHEZ LES PEE-WEE



La formation de Moscou aligne un géant dans son alignement. Igorek Erofeev mesure six pieds et trois pouces. Il fait figure de géant si on le compare aux autres joueurs qui évoluent sur la patinoire en même temps que lui. Hier après-midi, Erofeev a marqué un but et ajouté deux passes dans la victoire de 8-4 de Moscou sur Lajemerrais.

Le prix à payer

Les pee-wee des Panthers de la Floride doivent déboursier environ 15 000 \$ par saison

JEAN-FRANÇOIS TARDIF
JFTardif@lesoleil.com

■ Pas facile pour un jeune pee-wee de jouer du hockey de compétition quand il habite la Floride. Les porte-couleurs des Panthers en savent quelque chose. Membres d'un circuit ayant ses racines dans le mid-west américain, ils doivent se rendre tous les mois aussi loin qu'au Wisconsin, au Michigan, au Missouri, au Minnesota et en Illinois afin d'y disputer leurs rencontres.

« On ne l'a jamais vraiment calculé, mais il est certain que les joueurs doivent parcourir plusieurs dizaines de milliers de milles chaque année, a expliqué Charles Izmirlan, le gérant de la formation floridienne. Et tous ces voyages coûtent énormément cher aux jeunes. Les gars doivent déboursier entre 12 000 et 15 000 \$ annuellement pour faire partie de notre formation. Et personne n'a de commanditaires.

« C'est le problème du hockey dans le Sud. On a peut-être le soleil, mais quand on veut jouer du hockey compétitif et avoir de la reconnaissance, il faut en payer le prix. En Floride, la pratique du hockey est très dispendieuse si on la compare à ce qu'elle est au Canada. »

C'est la première année que les Panthers évoluent dans une ligue organisée. Par le passé, la formation concentrait plutôt ses activités dans différents tournois présentés en Amérique du Nord. En bout de ligne, la dépense pour les parents était la même et les jeunes ne se mesuraient pas toujours à des hockeyeurs dont le calibre de jeu se comparait au leur.

Les Panthers, qui sont venus à Québec pour la première fois de leur histoire l'année dernière, ont cependant tenu à garder à leur agenda le Tournoi pee-wee. « Un événement que l'on aime. Pour le haut niveau de compétition, mais aussi pour l'expérience que les jeunes y acquièrent. »

Les jeunes qui jouent au hockey pour les Panthers prennent la chose très au

sérieux. En plus de s'entraîner quatre fois par semaine, la plupart suivent des cours avec des professeurs privés, question de corriger leurs lacunes et d'améliorer davantage leurs points forts. Une dépense qui peut faire grimper la facture d'une saison de hockey à 20 000 \$, et même 22 000 \$.

« Les jeunes qui sont dans notre programme sont dédiés au hockey, a expliqué l'entraîneur-chef Jeff Remilius, qui est secondé dans ses fonctions par Sam Sasser. Être membre des Panthers est pour eux quelque chose d'extraordinaire. »

PROFESSEUR SUR PLACE

Même s'ils sont appelés à quitter la maison régulièrement, les jeunes hockeyeurs de la Floride ne négligent pas leurs études pour autant. À chaque voyage, ils sont accompagnés d'un professeur, qui s'occupe de leurs devoirs et de leurs leçons. Les Panthers ne profitent donc pas de leurs nombreux voyages pour faire la fête. « Chez nous, les études, c'est important. À chacun de nos voyages, nous prévoyons des périodes d'études supervisées quotidiennes. C'est partout pareil, même ici à Québec. »

Markus Pöck sur les traces de son grand frère

Markus Pöck suivra-t-il les traces de son frère Thomas, qui est aujourd'hui membre de l'organisation des Rangers de New York ? Il est encore trop tôt pour le dire. Sauf que 10 ans après la dernière participation de l'ainé au Tournoi pee-wee, c'est au tour du cadet d'y évoluer.

« Mon frère m'a beaucoup parlé de sa présence au tournoi de Québec, a expliqué Markus, qui s'aligne pour l'Autriche. Il m'a dit combien il avait aimé l'expérience et il m'a donné quelques conseils. Il m'a ainsi dit de profiter au maximum des beaux moments que je vivrais et de m'amuser. »



Jean-François Tardif
JFTardif@lesoleil.com

Pour Markus, Thomas est plus qu'un frère. C'est presque un mentor. Non seulement l'ainé suit-il de près la carrière de son jeune frangin, mais il le conseille du mieux qu'il peut afin de l'aider à s'améliorer. Des enseignements de Thomas, Markus a retenu de toujours travailler très fort tous les jours, d'éviter les pénalités, de lancer souvent en direction du gardien adverse, mais surtout, d'avoir du plaisir.

« Je ne ressens pas de pression en raison du fait que je pratique le même sport que mon frère, qui lui, a réussi à atteindre la Ligue nationale. C'est certains, il y a des gens qui font des comparaisons. Il y en a qui m'ont même dit que je suis meilleur que ne l'était mon frère alors qu'il avait mon âge (11 ans). Je n'accorde cependant pas d'importance à ce que l'on peut dire et j'essaie d'être moi-même. »

Markus s'ennuie beaucoup de son frangin, qui a dû s'expatrier en Amérique du Nord. Thomas était pour lui une sorte d'ange gardien. « On se téléphone tous les jours, même si à la longue ça coûte assez cher. On parle beaucoup de hockey, mais aussi de nos activités respectives en dehors de la patinoire. »

AVEC LES DEVILS

Lorsqu'on lui demande quel est son plus grand rêve, Markus, un joueur de centre, répond que c'est d'évoluer aux côtés de Thomas, un défenseur, au sein de la même équipe. Il ajoute que les probabilités qu'il se réalise sont toutefois bien minces.

« Moi aussi, j'ambitionne de jouer un jour dans la Ligue nationale. Ce serait pour moi une grande fierté, surtout qu'il n'y a pas beaucoup de hockeyeurs autrichiens qui ont réalisé cet exploit. Et si j'avais à choisir l'équipe pour laquelle j'évoluerais, j'opterais pour les Devils du New Jersey, l'équipe qui aligne Patrick Elias, mon joueur préféré. »

Thomas Pöck évolue cette saison avec le Wolf Pack de Hartford, dans la Ligue américaine. Selon Markus, son frère ainé est un peu déçu par la tournure des événements dans le dossier du lock-out de la Ligue nationale.

« Mon frère aurait pu avoir des chances d'être rappelé par les Rangers. Mais à cause du conflit, il ne pourra jouer dans la LNH cette saison. »

► Hier

INTER C
Veneto 0, Rouen 8
INTER B
Angletiers 0, Anenheim 2
Connecticut Whalers 4, Autriche 2
AA-LÉGANÉ
Pittsburgh Hornets 3, Vancouver North Shore 2
Winnipeg 2, Pittsburgh Penguins 1 (F)
New Jersey Devils 1, Laval Patriotes 2
Moncton Wildcats 0, Sélects du Nord 6
AA-BOLDUC
Moscou 8, Lajemerrais 4
Brisbane 0, Team Billos 6
Detroit Compuware 7, Kamloops 0
Los Angeles 6, Zurich 1
Florida Panthers 3, Acadie-Bathurst Titan 2

► Aujourd'hui

8000 Montgomery c. New York Rangers AA-Légaré
8010 Québec Champlain c. Rouen Inter C
10020 Markham Waxers c. Lac Saint-Jean AA-Bolduc
11000 Calgary Flames c. Connecticut Lazers AA-Bolduc
12040 Suisse Romande c. Syracuse AA-Légaré
13000 Québec Remparts c. Seaway Valley AA-Bolduc
15000 Beijing c. Kunlun Inter C
16010 Burnaby c. Detroit Little Caesars AA-Bolduc
17000 Philadelphia Flyers c. Val-d'Or Foreurs AA-Bolduc
18000 Base-Comeau Drakkar c. Beaubourg AA-Légaré
19010 Lakeshore c. Littleton AA-Légaré
20000 Gatineau Olympiques c. New York Islanders AA-Bolduc

► Demain

8000 Anchorage c. Barrie AA-Légaré
8010 Chomutov c. South Shore Kings AA-Légaré
10030 Halifax c. St. Louis Blues AA-Bolduc
11000 Detroit Honeybadger c. Vermont Ouest
13000 Briançon c. Mexique Inter C
14010 Base-Des-Chaleurs c. Campus Noroit Inter C
15000 Finlande c. Megève Inter C
16000 Slovénie c. Atlanta Inter B
18000 Hershey c. Cap-Breton Screaming Eagles Inter B
19015 Connecticut Wolves c. Ile-du-P.-Edouard Rocket Inter B
20000 Dallas c. Chaudière Ouest Inter B

► Assistance

Jour 3 2005	18045	Total 2005	39611
Jour 3 2004	18130	Total 2004	38728
Différence:	215		+883

EN BREF

Les Élans en tête

■ Intraitables, les Élans du collège F.-X.-Garneau (Ligue collégiale de volleyball AAA) n'ont fait qu'une bouchée des Volontaires de Sherbrooke, hier, avec une convaincante victoire de 3-0 (25-17, 25-23 et 25-18). Avec ce gain obtenu au terme d'un véritable effort collectif, les filles de Benoît Robitaille ont repris la tête du classement québécois. Efficace à l'attaque et au service, Julie Rodrigue s'est illustrée, tout comme Johany Roy avec 11 attaques marquantes. *Jean-Sébastien Massicotte*

Titans chancelants

■ Pour une rare fois cette saison, les Titans du Cégep de Limoilou (Ligue collégiale de volleyball AAA) ont paru fragiles, hier, face aux Griffons du Collège de l'Outaouais. Après un départ chancelant, les hommes de Roch Picard se sont ressaisis pour finalement l'emporter 3-2 (22-25, 25-22, 21-25, 25-17, 15-8). Michaël Champagne et Frédéric Bolduc se sont portés à la charge avec 14 et 9 attaques marquantes. Pierre-Luc Latulippe a également bien fait, s'illustrant par la passe et réalisant quatre blocs. *Jean-Sébastien Massicotte*

Soccer : les gars 3^{es}

■ Fiche gagnante pour les joueurs de soccer du Rouge et Or, au terme du second tournoi du calendrier universitaire intérieur, disputé à Trois-Rivières. Après avoir subi la défaite 2-1 face à Carleton, les Lavallois se sont repris de belle façon contre l'École de technologie supérieure (ETS) avec une victoire de 8-4. Ils ont conclu la compétition en renversant le Collège militaire de Kingston 3-0. Jean-Sébastien Grondin (7 buts) et Jean-Daniel Deslongchamps (4 buts) ont été les plus productifs. La troupe de Samir Ghrib occupe désormais le troisième rang du classement de 11 formations. En action à Sherbrooke, les filles de Helder Duarte ont pour leur part eu moins de veine. Elles ont subi la défaite, 3-0 contre l'Université d'Ottawa et 3-2 contre Carleton, avant de se réveiller contre Kingston avec un gain de 3-1. Dans cette victoire, la gardienne Marie-Pier Bilodeau a excellé... à l'avant! Amenée sur le terrain pour relancer l'attaque, elle a marqué un but et amassé une passe sur le filet victorieux de la recrue Annie Levasseur. *Jean-Sébastien Massicotte*

Triplé de Robillard

■ Le Montréalais Steve Robillard a remporté trois médailles de bronze et l'équipe féminine de relais du Canada — la Sherbrookoise Chantale Sévigny, Amanda Overland, Alanna Kraus et la Montréalaise Anouk Leblanc-Boucher — a récolté la médaille d'argent, hier, en patinage de vitesse sur courte piste à Spisska Nova Ves, en Slovaquie. Il s'agissait de la sixième et dernière compétition de la Coupe du monde cette saison et l'équipe canadienne a connu beaucoup de succès, totalisant 10 médailles en trois jours — une d'or, trois d'argent et six de bronze. Robillard a récolté des médailles de bronze au 1000 m, au 3000 m et au relais 5000 m, hier. L'athlète de 20 ans avait aussi remporté l'argent au 1500 m et au 500 m, jeudi et vendredi. *PC*

55^e victoire de Wotherspoon

■ À Erfurt, en Allemagne, Jeremy Wotherspoon a remporté une 55^e victoire en Coupe du monde, une marque de tous les temps, en gagnant, hier, la médaille d'or au 500 m pour la troisième fois de la saison lors de la quatrième étape du circuit de la Coupe du monde de patinage de vitesse. L'Albertain a ainsi consolidé son avance en tête du classement général du 500 m avec encore trois courses à disputer. Il tente de remporter le titre mondial pour une quatrième année de suite, une septième fois en huit ans. Dans les courses du groupe B, hier, le Sherbrookoise Jean-René Bélanger a pris le 17^e rang au 500m et le 15^e au 1000 m. *PC*

Sauts : coup double

■ L'Ontarien Steve Omischl a remporté la médaille d'argent, tandis que l'Albertaine Deidra Dionne a rafé le bronze, hier, à l'occasion des épreuves des sauts disputées à la Coupe du monde de ski acrobatique à Changchun, en Chine. Omischl a récolté 251,42 points chez les hommes, n'étant surpassé que par les 251,64 points du Chinois Qiu Sen. *PC*

Lueders : 9^e médaille

■ L'Albertain Pierre Lueders a remporté sa neuvième médaille de la saison en Coupe du monde de bobsleigh, hier, alors qu'il a remporté l'épreuve à deux de Lake Placid. Lui et son freineur Lascelles Brown, de Calgary, ont réussi un temps cumulatif de 1:52,62 sur la piste olympique. Le duo canadien a ainsi obtenu une sixième médaille à ses sept plus récentes épreuves du bob à deux. Lueders se retrouve au deuxième rang du classement cumulé du bob à deux, derrière le Suisse Martin Ainen. *PC*



Denis Vachon était épuisé lorsqu'il a franchi la ligne d'arrivée de la Loppet Mont-Sainte-Anne.

Des observateurs encore actifs

Farley et Harvey analysent l'avenir de l'équipe nationale de ski de fond

CARL TARDIF
CTardif@lesoleil.com

SAINT-FERRÉOL-LES-NEIGES — Le samedi matin, certains se reposent, d'autres s'amuse avec les enfants. Que fait-on aujourd'hui? se demande-t-on parfois. Pour les habitués des sentiers enneigés, la question ne se pose pas, hier matin, puisqu'ils étaient plus de 200 skieurs de fond à participer à la Loppet Mont-Sainte-Anne.

La Loppet, c'est trois longues épreuves, autant pour les hommes que les femmes : 15 km en style classique, 25 km en style libre et, pour couronner le tout, une balade de 40 km de style classique en forêt sur une neige abrasive...

Une fois le fil d'arrivée traversé, le sujet de conversation était le même pour tous les participants. On parlait des conditions, de l'absence d'adhérence, de la disparition du fart sur les skis, etc. « J'ai fait les 15 derniers kilomètres avec les bras, je suis vidé », disait Denis Vachon, sans avoir besoin de nous convaincre. À l'évidence, la seconde moitié du parcours a été plus éreintante que la première pour ces fondeurs.

« Regarde, je n'ai plus rien sous mes skis. À la fin, tu fais ce que tu peux », avait Donald Farley, le vainqueur de la course de 40 km en 2 heures, 3 minutes, 18 secondes et 1 dixième. Le Montréalais a devancé Gaétan Beaulieu, de Saint-Ferréol, par 1 : 40,6, et Dominic Gagnon, de La Baie, par 4 : 15,0. Vachon, de Québec, a terminé quatrième en 2 h 09 : 01,7, tandis que Pierre Harvey prenait le huitième rang en 2 h 12 : 33,9.

ON NE RÊVE PAS EN COULEUR

Farley, Vachon, Harvey, voilà autant de noms qui ont résonné sur la scène nationale, chacun à leur époque. Si Vachon n'a pas eu la chance d'aller aux Jeux, les deux autres sont des anciens olympiens. À 12 mois des JO de Turin et cinq ans des JO de 2010 à Vancouver, voient-ils des choses positives pour l'équipe nationale masculine?

« Ils (les dirigeants de Ski de fond Canada) ont toujours favorisé l'équipe féminine. Ils ont tout

fait pour que je n'aie pas aux Jeux de 2002. En 1994, Dany (Bouchard) était tout seul à Lillehammer. Là, ils ont changé les critères de sélection, c'est déjà ça de pris. Les Jeux auront lieu dans cinq ans, ça ne donne pas beaucoup de temps », soulignait Farley.

De son côté, Harvey ne rêve pas en couleur. « Le COC veut que les athlètes canadiens gagnent 35 médailles en 2010, ce n'est pas dans le sac », constate Harvey, dont le fils Alexandre pourrait y prendre part s'il poursuit sa progression actuelle. Auparavant, le plus grand fondeur canadien aimerait bien avoir la chance d'analyser les performances de Beckie Scott aux Jeux de Turin. « surtout que juste avant, les Championnats du monde des maîtres auront lieu en Italie ».

Plusieurs regards seront tournés vers fiston au cours des prochaines années. Bientôt, il pourrait recevoir son billet pour les Championnats du monde de ski de fond junior. S'il parvient à y aller dans cette catégorie, ce serait un exploit peu ordinaire.

« Il m'impressionne. Alex possède un talent naturel, mais il a déjà beaucoup d'expérience en compétition. Plus important encore, c'est l'effort qu'il déploie. Il est en avance sur moi au même âge et profite d'un bon encadrement avec son entraîneur. Il a aussi la chance de vivre dans un environnement idéal pour l'entraînement. Un pro n'est pas mieux que lui, à ce niveau. Il ouvre la porte, sort de l'atelier, les pistes l'attendent et d'autres athlètes l'accompagnent. »

LES GAGNANTS

Odette Lapiere, de Beauport, a gagné le 40 km féminin en 2 h 37 : 24,2 devant Valérie Levee, également de Beauport. Julie Bisson, de Charlesbourg, a remporté le 15 km en 59 : 15,5, tandis que Kate Farrell-Gray (Essex Junction) a enlevé le 15 km en 1 h 23 : 45,6.

Chez les hommes, soulignons la victoire de Marc Couture, de Québec, en 47 : 44,8 dans le 15 km et celle de Luc Thériault (Latérière) dans le 25 km en 1 h 03 : 41,5.

La vague Ellen

La navigatrice et ses parraineurs vont passer à la caisse

LONDRES (AFP) — La navigatrice britannique Ellen MacArthur devrait tirer des bénéfices financiers de son record du tour du monde en solitaire et sans escale, son retour triomphal profitant également à ses parraineurs, en premier lieu au groupe de bricolage Kingfisher.

Après 27 354 milles et plus de 71 jours passés sur tous les océans, MacArthur, 28 ans, a été accueillie lundi par des dizaines de milliers de Britanniques enthousiastes et par des commanditaires aux anges. Offshore Challenge, la structure qui organise ses défis au grand large, supervisant la construction et l'entretien de ses bateaux et la recherche de soutiens financiers, se refuse à aborder le sujet. Mais l'accueil qu'ont réservé les Britanniques à la frêle navigatrice devrait inciter des entreprises à s'offrir ses services pour leur publicité.

La presse britannique parle notamment d'un contrat d'édition d'une valeur de 357 000 euros (569 000 \$CAN). Outre les produits dérivés comme les livres et album photos, la « MacArthurmania » peut faire tout vendre, selon Nigel Currie, agent de sportifs. Pour lui, « Ellen peut gagner entre trois et cinq millions de livres sterling (6,9 et 11 millions \$CAN) dans les 18 mois à venir, rien qu'en contrats publicitaires ».

Les parraineurs se frottent eux aussi les mains, même si les retombées médiatiques sont difficilement quantifiables. Du constructeur automobile Renault à l'opérateur de téléphonie BT, en passant par Kingfisher qui contrôle les chaînes de magasins B&Q et Castorama, omniprésents sur la coque et les voiles du trimaran, ils ont tous surfé sur la « vague Ellen ».

Ils ont publié de larges encarts publicitaires dans la presse pour féliciter la nouvelle fiancée des Britanniques. Kingfisher estime à 278 millions \$CAN la somme qu'il lui aurait fallu dépenser pour avoir une exposition médiatique et publicitaire comparable à celle offerte par MacArthur depuis le début de son association avec le groupe de distribution britannique. « Au début de notre association en 1998, explique un porte-parole du groupe, Kingfisher était en train de fusionner avec Castorama, c'était une façon pour nous de nous faire connaître en France, pays où la voile est très populaire. Comme Ellen est britannique mais parle parfaitement français, c'est une ambassadrice parfaite. »

PLUS QU'UNE SIMPLE AMBASSADRICE

Le contrat liant Offshore Challenges et Kingfisher a débuté en 2002 et porte sur cinq ans, avec une contribution financière de 4,6 millions \$CAN par an, ce qui comprend le coût de construction du trimaran B&Q estimé à 2,18 millions \$CAN. « Le coût du parrainage a largement été couvert grâce aux retombées médiatiques, et ce, même avant qu'Ellen n'établisse ce nouveau record », assure-t-on chez Kingfisher. En échange de ce soutien, elle doit participer à des séminaires d'entreprises et des inaugurations de magasins. Renault, qui fournit depuis 2003 des véhicules à Offshore Challenges, sollicite la navigatrice pour « des événements particuliers, comme lorsque nous avons fait naviguer sur son trimaran des journalistes de la presse automobile », explique un porte-parole du constructeur automobile français.

Ellen MacArthur pourrait même à l'avenir devenir plus qu'une simple ambassadrice : on lui prête entre autres projets, celui d'établir un nouveau record entre Shanghai et Londres, une ancienne route maritime pour les clipper au XIX^e siècle. La Chine, c'est justement le marché dont son principal commanditaire Kingfisher a fait sa priorité de développement stratégique.

Le Drakkar méritait mieux

STEEVE PARADIS
Collaboration spéciale

BAIE-COMEAU — Face à la deuxième meilleure défense du circuit Courteau, le Drakkar a disputé une solide rencontre hier à Shawinigan, mais ça ne l'a pas empêché de subir une défaite crève-cœur de 3-2 aux mains des Cataractes.

En déficit 2-0 dès le départ, le Drakkar avait su relever la tête, mais un filet de Simon-Pierre Sauvé avec seulement 32 secondes à faire au dernier tiers, aux dépens de Michaël Dupont, a tranché le débat en faveur des locaux. « Juste avant ce but, Mathieu Gravel était fin seul avec (Julien) Ellis et il s'est fait voler de la mitaine, a déclaré l'entraîneur-chef Éric Dubois. On a ensuite perdu une mise au jeu dans notre zone, une bagarre à un contre un et ils ont marqué. »

« Elle est dure à avaler, celle-là, a poursuivi Dubois. Quand le pointage a été de 2-0, on a élevé notre jeu d'un cran et à partir de là, on a complètement dominé la partie. Ce sont des choses qui arrivent, mais on méritait sincèrement un meilleur sort. »

Le seul moment où le Drakkar a connu des ratés lors de cette rencontre, c'est en première moitié de l'engagement initial. Les Cats en ont profité pour inscrire deux buts, celui de Mathieu Pétrin à 4:24 suivi de Jonathan Laberge à 7:00. Absent du tableau des tirs au but jusqu'à la 11^e minute, le Drakkar a accéléré à partir de ce moment et Alexandre Picard-Hooper, la première étoile de la rencontre, a concrétisé une première fois les efforts des siens à la 16^e minute. La recrue a enchaîné avec son 21^e de la saison au deuxième tiers.

« Il a fallu que je remonte un peu le moral des gars après le match, a conclu Dubois. Quand tu mérites un match, c'est plate de perdre. Ça fait deux ans que je suis à Baie-Comeau et on n'avait pas encore joué un bon match à Shawinigan. »

NOTES : En 27 matchs à domicile, les Cataractes n'ont accordé que 50 buts, pour une impressionnante moyenne de 1,85 but par rencontre. Ils n'ont subi que quatre défaites à l'aréna Jacques-Plante... Ellis a fait face à 30 tirs contre 27 pour Dupont.

Dubois :
« Elle est dure à avaler, celle-là »

844-4444

www.844-4444.com

Rive-Sud et Côte de Beaugrand 686-3311 Sans frais 1 866 686-3311 du lundi au vendredi de 8h à 17h30 Sur place Du lundi au jeudi 8h30 à 17h • Vendredi 8h30 à 16h30 Télécopieur 686-3322

Retrouvez toutes les petites annonces du Soleil au 844-4444.com

Table with 2 columns: Immobilier and Vente/Loyer. Lists various real estate services and contact information.

Table with 2 columns: Immobilier and Vente/Loyer. Lists various real estate services and contact information.

Table with 2 columns: Immobilier and Vente/Loyer. Lists various real estate services and contact information.

Table with 2 columns: Immobilier and Vente/Loyer. Lists various real estate services and contact information.

Table with 2 columns: Immobilier and Vente/Loyer. Lists various real estate services and contact information.

Table with 2 columns: Immobilier and Vente/Loyer. Lists various real estate services and contact information.

Table with 2 columns: Immobilier and Vente/Loyer. Lists various real estate services and contact information.

Centre-Ville: Copropriété indivise, 465 rue Du Parc, 4 unités rénovées, 1 ou 2 chambres, plancher haut, balcon, ascenseur, terrasse sur toit, remis, 87 000 \$ à 149 000 \$, 657-0317.

Montcalm: MAISON À VENDRE. 111 Montcalm. MÉDIC, grande résidence, vue fleurie, 4 chambres, 2 salles de bain, 2 rénovés, Agents Habitant, 682-0754.

Rive-Sud: MAISON À VENDRE. 112 Rive-Sud. LOUETTEVILLE, nouveau complexe, grands 4 1/2 étages, à partir de 113 000 \$, 115 p.c. par, près de l'école et du parc, 682-3322.

Beauport: MAISON À VENDRE. 101 Beauport. GARDIENNE à domicile, Lac Beauport, 7h à 10h, 3 systèmes, 2 enfants, 2 et 3 ans, références demandées, 487-2071.

Montcalm: MAISON À VENDRE. 100 Montcalm. GARDIENNE à domicile, Lac Beauport, 7h à 10h, 3 systèmes, 2 enfants, 2 et 3 ans, références demandées, 487-2071.

Centre-Ville: MAISON À VENDRE. 103 Centre-Ville. MAGNIFIQUE LOFT, St-Roch, 1350 p.c., planchers 10 pi de haut, murs de briques, structure architecturale étonnante, toutes les caractéristiques d'un loft, situé à Québec, occupation imm.

Charlebois: MAISON À VENDRE. 104 Charlebois. A CONSTRUIRE, secteurs Montagne des Roches et Beauport, maisons livrables juin 2005, Int. Jean-Pierre Fleury, 882-1273.

Condominiums: MAISON À VENDRE. 105 Condominiums. A VOIR: Condo de luxe près de la rivière St-Charles, situé au 5e étage, il vous offre une superbe vue, aucun parking, armoires de bois, balcon d'ext. Une villa vous conviendra. Contactez moi au 683-9300.

Côte de Beaugrand: MAISON À VENDRE. 106 Côte de Beaugrand. BORD DU FLEUVE, bungalow 28x42, 4 chambres, sous-sol fini, 2 foyers, bois franc, bain thérapeutique, thermopompes, terrasse 12' x 150' p.c., coin tranquille, accès vert, abri d'été, 179 000 \$, 520-3300 / 522-2359.

Charlebois: MAISON À VENDRE. 107 Charlebois. PARADIS POUR SKIERS: Mont Ste-Anne, vue pentes, fleurs, magnifique cottage avec revenu, chauffage, fonctionnel, foyer, garage, impeccable! MARGOT S. FORTIER, courtier immobilier, 827-4554.

Charlebois: MAISON À VENDRE. 108 Charlebois. COTTAGE, seul 3 chambres, bois franc, 1500 pieds, terrain, 7000 p.c., taxes incluses, 203 280 \$, 627-5145.

Limoulu: MAISON À VENDRE. 109 Limoulu. BUNGALOW avec piscine intérieure, 5000 p.c., 681-1344.

Beauport: MAISON À VENDRE. 110 Beauport. MAISON À VENDRE de la rivière et à proximité Parc Cartier Brébeuf, maison de ville 2 à 3 chambres, garage intérieur, bois franc, fenestration généreuse. Pour rendez-vous à 801-9706.

Beauport: MAISON À VENDRE. 111 Beauport. MAISON À VENDRE de la rivière et à proximité Parc Cartier Brébeuf, maison de ville 2 à 3 chambres, garage intérieur, bois franc, fenestration généreuse. Pour rendez-vous à 801-9706.

Beauport: MAISON À VENDRE. 112 Beauport. MAISON À VENDRE de la rivière et à proximité Parc Cartier Brébeuf, maison de ville 2 à 3 chambres, garage intérieur, bois franc, fenestration généreuse. Pour rendez-vous à 801-9706.

Côte de Beaugrand: MAISON À VENDRE. 156 Côte de Beaugrand. 3 LOGIS à Ste-Anne, 681-3717, 1500 \$, 1200 \$, 601-3717.

Rive-Sud: MAISON À VENDRE. 162 Rive-Sud. 12 LOGEMENTS, 40 Côte du Passage, Lévis, 505 000 \$, Marina April et René Lévesque, 681-0490, Royal LePage Inter-Québec courtier immobilier agréé.

Sainte-Foy: MAISON À VENDRE. 166 Sainte-Foy. RECHERCHE immobilière logement et St-Foy et les environs, 882-1795.

Val-Beaur: MAISON À VENDRE. 169 Val-Beaur. IMMEUBLE de 4 logs et 40, près des services, bric et acier, construction 1967, entièrement rénové, 2170 \$, 487-2071.

Vieux-Québec: MAISON À VENDRE. 172 Vieux-Québec. A VOIR: 16 logements situés à deux pas du Théâtre Caplanc, grande fenestration, classé patrimoine historique, 700 000 \$.

Personnes âgées: MAISON À VENDRE. 185 Personnes âgées. A VOIR: 16 logements situés à deux pas du Théâtre Caplanc, grande fenestration, classé patrimoine historique, 700 000 \$.

Chalets/Villégiature: MAISON À VENDRE. 200 Chalets/Villégiature. AU BORD DE MER: Plots, appartements, studios, condos, bon prix, 514-238-0322, 514-238-0322.

Chalets/Villégiature: MAISON À VENDRE. 201 Chalets/Villégiature. A louer LO chalet, foyer, bord fleuve, 820-3672, mbrs/lyl/soch/seul pour fin de sem. ou, 685-9904.

Chalets/Villégiature: MAISON À VENDRE. 202 Chalets/Villégiature. A louer LO chalet, foyer, bord fleuve, 820-3672, mbrs/lyl/soch/seul pour fin de sem. ou, 685-9904.

Chalets/Villégiature: MAISON À VENDRE. 203 Chalets/Villégiature. A louer LO chalet, foyer, bord fleuve, 820-3672, mbrs/lyl/soch/seul pour fin de sem. ou, 685-9904.

Chalets/Villégiature: MAISON À VENDRE. 204 Chalets/Villégiature. A louer LO chalet, foyer, bord fleuve, 820-3672, mbrs/lyl/soch/seul pour fin de sem. ou, 685-9904.

Chalets/Villégiature: MAISON À VENDRE. 205 Chalets/Villégiature. A louer LO chalet, foyer, bord fleuve, 820-3672, mbrs/lyl/soch/seul pour fin de sem. ou, 685-9904.

Chalets/Villégiature: MAISON À VENDRE. 206 Chalets/Villégiature. A louer LO chalet, foyer, bord fleuve, 820-3672, mbrs/lyl/soch/seul pour fin de sem. ou, 685-9904.

Chalets/Villégiature: MAISON À VENDRE. 207 Chalets/Villégiature. A louer LO chalet, foyer, bord fleuve, 820-3672, mbrs/lyl/soch/seul pour fin de sem. ou, 685-9904.

Chalets/Villégiature: MAISON À VENDRE. 208 Chalets/Villégiature. A louer LO chalet, foyer, bord fleuve, 820-3672, mbrs/lyl/soch/seul pour fin de sem. ou, 685-9904.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 210 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 211 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 212 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 213 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 214 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 215 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 216 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 217 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 218 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 219 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 220 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 221 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 222 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 223 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 224 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 225 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 226 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 227 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 228 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 229 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 230 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 231 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 232 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 233 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 234 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 235 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 236 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 237 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 238 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 239 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 240 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 241 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 242 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 243 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 244 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 245 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 246 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 247 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 248 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 249 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 250 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 251 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 252 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 253 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 254 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 255 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 256 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 257 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 258 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 259 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 260 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 261 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 262 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 263 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 264 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 265 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 266 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 267 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 268 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 269 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 270 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

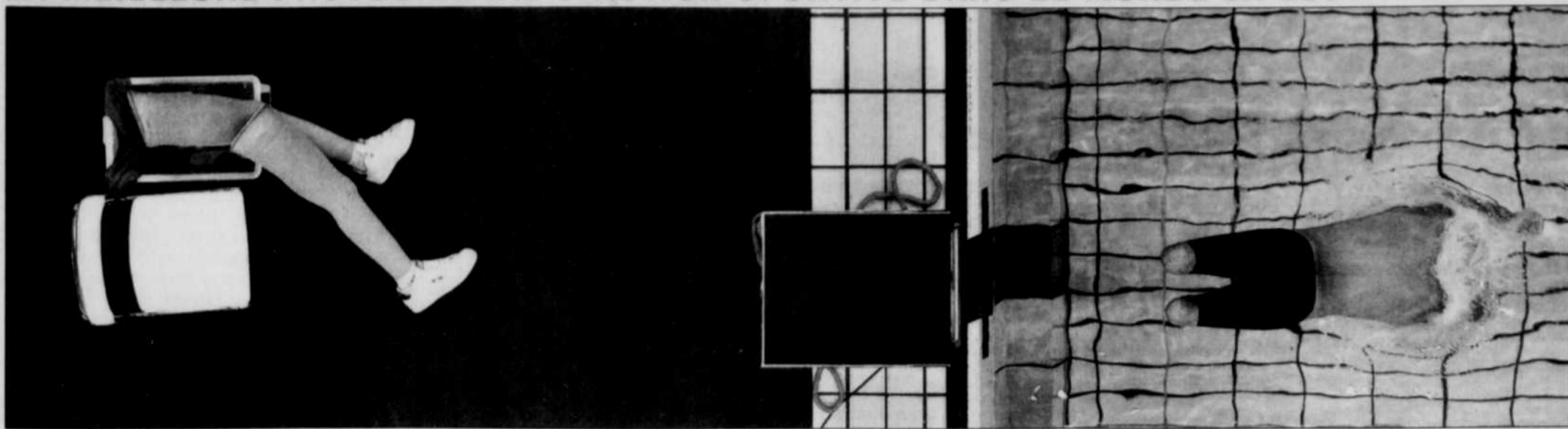
Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 271 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 272 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 273 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 569-9674.

Entrepreneurs: MAISON À VENDRE. 274 Entrepreneurs. ABSOLUMENT À VOIR 30 NOUVEAUX TERRAINS boisés, avec services, pour 2005, à Lac Beauport, 12 000 pi ca et à, par de 50 000 \$, 875-2699, 56

LA MEILLEURE PHOTOGRAPHIE D'ACTION SPORTIVE DANS LE MONDE EN 2004



Bob Martin, un photographe de « Sports Illustrated » établi au Royaume-Uni, a remporté vendredi le premier prix pour la meilleure photographie sportive d'action, alors que se tenait le 48^e Concours mondial de photographie de presse à Amsterdam. Le cliché a été réalisé à l'occasion du 200 mètres style libre de natation lors des Jeux paralympiques d'Athènes. Un jury de 12 personnes a examiné près de 70 000 photos dans 10 catégories soumises par 4266 photographes de 123 pays. Au total, 59 d'entre eux de 24 nationalités différentes ont été récompensés.

LE MONDE DE LA NBA

Le feu d'artifice de la planète NBA

LOUIS GÉLINAS

LGelinas@lesoleil.com

Collaboration spéciale

À une semaine du match des étoiles de la NBA, force est d'admettre que le circuit de David Stern présente de l'excellent basketball cette saison, reléguant aux oubliettes le jeu défensif outrancier qui avait caractérisé la ligue depuis quelques saisons et redonnant ses lettres de noblesse à la contre-attaque rapide et au jeu offensif débridé.

Menée par les Suns de Phoenix et les Kings de Sacramento, la NBA comptait, avant les matchs d'hier, huit équipes qui marquent 100 points et plus par match. L'an dernier, seuls Dallas et Sacramento avaient réussi à atteindre cette marque. L'amateur pouvait s'attendre à voir marquer 181 points lors d'un duel-type, tandis que cette saison il se marque près de 193 points par match.

Même l'association Est — qu'on pouvait qualifier d'« association somnifère » — est emportée par cette vague offensive avec les Wizards, le Heat de Miami, les Celtics de Boston et le Magic d'Orlando, qui font partie du club des 100 points par match. Même les Raptors — la pire offensive de la ligue en 2003-2004 — flirtent avec ce cap (98,8 points, au neuvième rang). On est bien loin du temps où on devait se taper des matchs de 74-66 entre les Rockets et les Sixers...

Et comment tous ces festivals offensifs se traduisent-ils au classement ? Eh bien, les huit meilleures offensives présentent une fiche combinée de 257 victoires et 139 défaites, soit un taux de réussite de ,649. Évidemment, les Spurs continuent d'être dominants avec leur excellente défense, mais la tendance générale dans la ligue est encourageante du point de vue du spectacle.

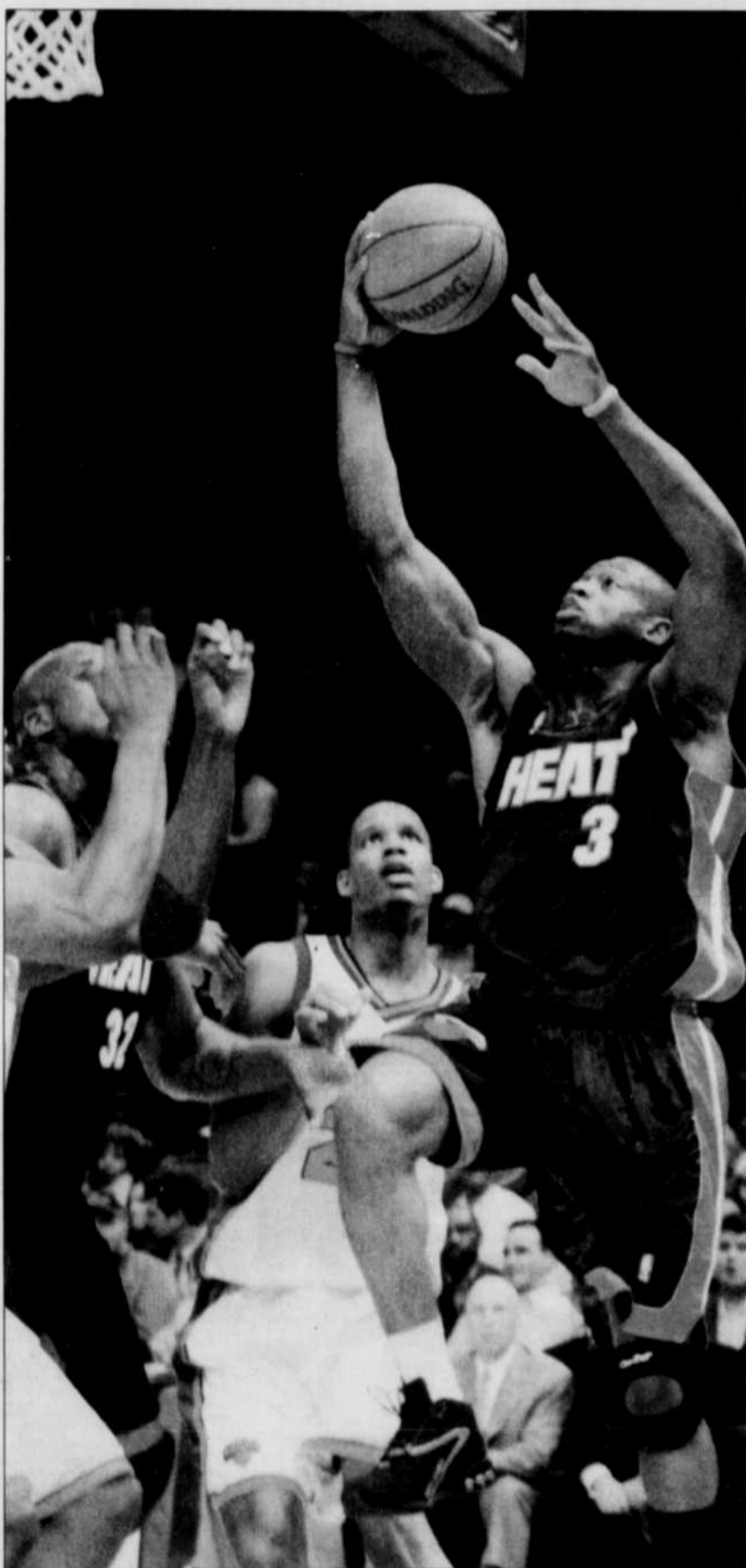
CONJONCTURE IDÉALE

Il y a bien sûr eu quelques dérapages dans la NBA cette saison, notamment l'inqualifiable charge de la « brigade légère » des Pacers de l'Indiana contre un groupe de supporters des Pistons au Palace d'Auburn Hills, en novembre. Le commissaire Stern a au moins eu le mérite d'avoir fait preuve de diligence dans le dossier en servant de sévères suspensions à Ron Artest, Jermaine O'Neal et Stephen Jackson, les principaux acteurs de cette foire.

Et la conjoncture est idéale. Si les maniaques de hockey sont endeuillés en raison du lock-out qui perdure dans la LNH, il en est tout autrement pour les amateurs de basket, qui n'ont jamais eu autant de matchs à se mettre sous la dent en raison de la place que les réseaux de télévision font à la NBA durant le bras de fer que se livrent Gary Bettman et Bob Goodenow.

Le joueur de salon peut régulièrement se taper deux matchs de suite au réseau Sportsnet et, pendant les pauses, le zapping est de mise pour aller jeter un coup d'œil sur le NBA Court Surfing du réseau Score. Un grand merci au sympathique duo Gary et Bob !

En toute logique, il est à prévoir que le jeu défensif reprendra une partie de ses droits avec les séries éliminatoires qui vont bientôt poindre à l'horizon, mais le fait demeure que le spectacle est grandement relevé cette saison et que plusieurs autres feux d'artifice illumineront le ciel de la planète NBA au cours des prochains mois.



Animée par Dwayne Wade (ci-dessus) et fouettée par l'arrivée de Shaquille O'Neal, l'offensive du Heat de Miami fait partie du club des 100 points par match

EN BREF

Rafer remet ça

■ Lorsque les Raptors ont fait signer un contrat de six ans et 30 millions \$ à Rafer Alston l'été dernier, ils ne s'attendaient sûrement pas à ce que la légende du basket de rue leur cause autant de maux de tête. Une semaine après une suspension de deux matchs pour avoir quitté un entraînement — il avait alors admis ses problèmes à contrôler ses émotions —, il a remis ça lorsque Sam Mitchell lui a fait réchauffer le banc à la fin du premier quart lors du match de mardi contre les Cavaliers. Après avoir eu une prise de bec avec son entraîneur à la demie, le garde est resté dans le vestiaire à la reprise du match, puis il a finalement quitté le Gund Arena durant le quatrième quart. Au début de décembre, à la suite d'une autre confrontation avec Mitchell, il avait déclaré s'interroger sur sa compatibilité avec les Raptors et la NBA, laissant poindre la possibilité d'accrocher ses baskets pour le reste de la saison. *Louis Gélinas (collaboration spéciale)*

Bouder, c'est payant

■ Alonzo Mourning, qui n'a jamais daigné mettre les pieds à Toronto après avoir été acquis des Nets en décembre, a vu son souhait être exaucé, les Raptors ayant finalement accepté de racheter son contrat vendredi. Se-

lon le *Toronto Star*, l'équipe de la Ville reine verserait 10 millions \$ (!) au centre de 35 ans, lui qui aurait dû toucher 17 millions \$ d'ici la fin de son entente en 2006. Si Mourning n'est pas réclamé au ballottage, ce qui est plus que probable en raison de son salaire, il sera libre de signer un nouveau contrat avec l'équipe de son choix. Il semble bien qu'il y ait des grèves plus payantes que d'autres... L'arrivée du vétéran n'aurait certes pas tout bouleversé sur le parquet pour les Raptors, mais ses conseils auraient sûrement été utiles au jeune Rafael Araujo. *Louis Gélinas (Collaboration spéciale)*

► Matchs de la semaine

Aujourd'hui
San Antonio à Miami, 13 h (ABC) : un avant-goût de la prochaine finale de la NBA ?
L.A. Lakers à Cleveland, 15 h 30 (ABC) : un duel LeBron-Kobe, si la cheville de Bryant le permet.
Mercredi 16 février
Chicago à Toronto, 19 h (Sportsnet) : même dans la défaite, les Raptors donnent un bon spectacle.
Judi 17 février
Dallas à Phoenix, 22 h 30 : un match de 250 points en perspective ?

VISAGES DE LA LNAH

Par la voie rapide !

Mathieu Biron : du bantam AA à la LNH en 3 ans

■ THETFORD MINES — De nombreux jeunes attendent plusieurs années avant d'enfin goûter à la Ligue nationale de hockey. Ça n'a cependant pas été le cas pour Mathieu Biron, du Prolab de Thetford Mines. Trois ans et quelques mois après avoir disputé son dernier match avec les Seigneurs de Beaubourg (bantam AA), il donnait ses premiers coups de patin dans l'uniforme des Islanders de New-York.

« J'ai été repêché en première ronde par les Kings de Los Angeles tout de suite après ma première année avec les Cataractes de Shawinigan (LHJM). J'étais classé septième espoir nord-américain, mais c'est finalement avec la 21^e sélection que les Kings m'ont choisi, tout juste devant Simon Gagné ! » se souvient le défenseur de 6'6".

Il n'est toutefois pas demeuré la propriété des Kings bien longtemps puisque, après sa deuxième année junior, il passait aux Islanders en compagnie de Josh Green et Olli Jokinen dans une transaction qui avait envoyé Bryan Smolinski, Zigmund Palffy et Marcel Cousineau sur la côte ouest. « Je devais retourner dans les rangs junior après mon premier camp à New York, mais j'ai réussi à performer mieux que d'autres défenseurs et à me frayer un chemin dans cette équipe jeune. »

C'était la saison 1999-2000 et les Islanders n'étaient plus l'ombre de la dynastie qui avait régné sur le début des années 80. Malgré cela, Mathieu a quand même pu participer à un championnat cette année-là puisqu'il a fait partie d'Équipe Canada junior lors des Mondiaux qui se déroulaient en Suède. « Ça a été une très belle expérience, même si j'étais un peu déçu de notre défaite en demi-finale contre la Russie. Nous avons tout de même remporté la médaille de bronze et j'ai côtoyé les Brad Richards, Éric Chouinard, Mike Ribeiro, Dany Heatley et Maxime Ouellet avant de revenir terminer la saison avec les Islanders. »

La saison suivante, Biron a partagé son temps entre le Big Apple et la Ligue américaine étant donné que les Islanders étaient allés chercher les vétérans défenseurs Garry Galley et Kevin Haller. « Il y a de ces saisons durant lesquelles, sans vraiment qu'on sache pourquoi, ça va moins bien que d'autres », philosophe l'arrière de 24 ans.

En 2001-2002, il passait au Lightning de Tampa Bay en compagnie d'un choix de deuxième ronde en retour d'Alexander Kharitonov et d'Adrian Aucoin. Le Lightning était alors à jeter les bases de la future puissance de la LNH avec ses jeunes étoiles montantes Vincent Lecavalier, Brad Richards et Martin St-Louis.

FAIRE SA PLACE

Biron a changé de nouveau d'adresse en 2002-2003, mais n'a pas eu à transporter ses bagages bien loin. Non protégé par le Lightning lors du repêchage intraligue, il a abouti avec les Panthers de la Floride, où il a enfin réussi à faire sa place. « Les Panthers me voulaient et sont allés me chercher. C'est toujours intéressant comme situation et, aujourd'hui, après deux saisons passées là-bas, j'ai vraiment l'impression de faire partie de l'organisation à plus long terme. Je fais un peu de tout, je joue en désavantage numérique et sur la deuxième vague de jeu de puissance. » Les autres membres de la brigade de-



Mathieu Biron, de Lac Saint-Charles, n'a pas mis de temps à s'imposer avec le Prolab, récoltant trois buts et trois aides en cinq matchs.

ensive et lui ont aussi la chance de pouvoir compter sur Roberto Luongo devant le filet, un gardien capable de faire en sorte qu'une erreur défensive ne se transforme pas en catastrophe. « Roberto est tout un gardien ! Il sera une légende de la LNH quand sa carrière sera finie », n'hésite-t-il pas à dire Biron.

Conscient de ses capacités, Biron avoue ne pas avoir encore connu dans la LNH une saison comme il est capable d'en connaître. Ce n'est pas cette année non plus qu'il pourra élever son jeu d'un cran dans le circuit Bettman, qui est encore paralysé par le lock-out. Même si la situation pourrait paraître frustrante pour un jeune joueur comme lui, il prend les choses du bon côté et appuie les réclamations de l'Association des joueurs.

« Philosophiquement parlant, un plafond salarial, ce n'est pas correct. Ça n'a aucun sens qu'un employé soit payé en fonction des revenus de la compagnie, qui verra baisser les salaires de ses joueurs, mais pas nécessairement ses profits, si elle n'administre pas bien ses affaires », commente-t-il.

Après avoir vécu une belle expérience dans la Caravane McDonald's de Joël Bouchard avant les Fêtes, il a donc regardé du côté de l'Europe avant d'accepter une offre du Prolab dans la Ligue nord-américaine de hockey. « Je suis ici jusqu'à la fin de la saison. C'est un bon calibre compétitif et je ne suis pas trop éloigné de Québec, où j'ai ma résidence d'été. Je peux me délier les jambes et je m'amuse sur la glace », dit-il en précisant cependant qu'il pensera sérieusement à poursuivre sa carrière en Europe si le conflit de travail dans la LNH se poursuit la saison prochaine.



Ian Bussières

Collaboration spéciale